

# Pour une transition juste, par et pour tous·tes les jeunes

Une étude pour lever les freins  
à l'engagement des jeunes pour l'écologie  
dans les quartiers populaires

Par makesense, en partenariat avec GHETT'UP en 2022

**make\_sense**

**GHETT'UP**

Édito

# Pour une transition juste, par et pour tous·tes les jeunes

La prise de conscience écologique s'est largement accélérée, en particulier chez les jeunes, sur la dernière décennie. En témoigne le succès des grèves de l'école lancées par la jeune militante écologiste suédoise Greta Thunberg : le 20 septembre 2019, des grèves ont ainsi eu lieu dans 156 pays pour protester contre l'inaction des gouvernements dans la lutte écologique. Le mouvement a ralenti mais s'est tout de même poursuivi avec la crise sanitaire.

Si des jeunes se mobilisent, en France, selon le collectif de sociologues "Quantité critique", les jeunes grévistes sont en majorité des femmes issues de milieux sociaux privilégiés se déclarant de gauche ou d'extrême gauche. Il en est de même pour les jeunes qui participent aux marches pour le climat et les jeunes membres d'associations écologistes. Ce sont pourtant les jeunes issu·e·s de quartiers populaires qui sont les plus vulnérables face au changement climatique. Ce sont également ceux qui y contribuent le moins du fait de leurs moindres émissions. Ce sont enfin ceux qui pourraient voir leurs quotidiens et leurs futurs transformés par cet engagement. Alors que le dernier rapport du GIEC<sup>1</sup> a mis en lumière l'existence d'un lien indéfectible entre crise climatique et inégalités sociales, on sait qu'on ne pourra résoudre un problème sans s'attaquer à l'autre.

En plus des freins classiques comme la peur, le manque de temps ou le sentiment d'impuissance face à l'urgence écologique, les jeunes de quartiers populaires rencontrent des freins spécifiques pour s'engager. D'après le sociologue Saïd Bouamama, " avoir vingt ans dans les quartiers populaires, c'est objectivement pour la majorité des jeunes, être dépossédé du droit à la projection et être assigné à une temporalité de l'immédiat."<sup>2</sup> Comment prendre en compte ces spécificités et donner accès à la mobilisation pour l'écologie à tous et toutes ?

<sup>1</sup> Le GIEC est le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. Le bureau du GIEC rassemble des scientifiques de diverses nationalités et disciplines et publie des rapports scientifiques sur lesquels s'appuient les États pour trouver des accords dans la lutte contre le dérèglement climatique.

<sup>2</sup> Bouamama S., 2020, « Avoir vingt ans dans les quartiers populaires, mépris de classe et humiliation de race », Le Blog de Saïd Bouamama, 1er août 2020 (<https://bouamamas.wordpress.com/>).

**Comment permettre à ceux issu·e·s de quartiers populaires d'investir le champ de l'écologie par la parole et l'action ?** Quelle vision les jeunes des quartiers populaires - dans leur diversité - ont-ils de la crise écologique ? Quels sont leurs engagements ?

Ce sont les questions que se sont posées plusieurs acteurs de l'engagement citoyen en France.<sup>1</sup> Très vite, le constat a été le suivant : des engagements existent mais ne sont pas reconnus à leur juste valeur, à l'image par exemple du Clean Challenge d'Espoir et Création, association basée à Garges-lès-Gonesse et fondée par Hind Ayadi. En effet, certaines formes d'engagement, associées à des milieux populaires, sont délégitimées par d'autres classes sociales. De plus, l'accès à des associations qui permettraient de passer à l'action collectivement sur les sujets écologiques reste difficile sur ces territoires.

Parce qu'agir ensemble pour l'écologie permettrait aux jeunes d'améliorer leur vie quotidienne et d'augmenter leur capacité à se projeter comme acteurs d'un futur désirable, nous sommes passé·e·s à l'action. Grâce à un collectif composé de jeunes responsables associatif·ve·s engagé·e·s pour faire bouger les lignes dans les quartiers populaires et/ou pour l'écologie, et à l'apport de jeunes qui se déclaraient peu ou pas engagé·e·s pour l'écologie, nous avons mené cette étude puis co-construit un programme d'action.<sup>2</sup> Celui-ci permet de se projeter dans un avenir positif, d'acquérir des connaissances utiles et d'affirmer la portée politique de l'engagement pour l'écologie.

Notre ambition collective pour les années à venir est de permettre à des milliers de jeunes de tous horizons d'agir pour l'écologie et d'en être fier·e·s, de gagner en pouvoir d'agir sur leur ville et leur parcours de vie. Ensemble, conjugons écologie et justice sociale et faisons grandir le mouvement en faveur d'une transition juste, par et pour tous·tes les jeunes !

<sup>1</sup> Voir partie I - cartographie

<sup>2</sup> Voir Avant-propos

**Les quartiers populaires sont au centre des enjeux écologiques. Nous percevons l'urgence mais également les leviers de résistances sur les territoires sur lesquels nous intervenons. Depuis 2020, GHETTUP s'engage de manière plus visible sur les questions de justice climatique afin de sensibiliser et créer plus de synergies entre les acteurs traditionnels de l'écologie et ceux de la justice sociale. Cette étude est une opportunité importante dans ce sens.**

Sophia Arouche, Chargée de projet recherche, GHETT'UP



Sophia  
Arouche

**La Fondation SNCF a pour mission de construire avec les jeunes un avenir durable : ce projet est précieux, car il accompagne notre volonté de faire le lien entre les associations que nous soutenons dans le champ de l'accompagnement des trajectoires de vie de jeunes fragilisés et l'engagement de la jeunesse dans la transition écologique ; cela pour nous permettre, ensemble, avec les jeunes, de penser et de construire l'Avenir collectif de sens dans lequel ils seront alors en capacité d'inscrire leurs chemins individuels.**

Laëtitia Gourbeille, Déléguée Générale, Fondation SNCF

**L'ADEME, Agence de la transition écologique, mobilise les citoyens, les acteurs économiques et les territoires en leur donnant les moyens de progresser vers une société harmonieuse, économe en ressources et plus sobre en carbone. Nous soutenons ce projet car il est indispensable que toute la jeunesse s'engage dans la transition écologique — pour faire émerger des nouveaux récits inspirants et mobilisateurs d'une part, et pour faire advenir une société compatible avec les limites planétaires, plus juste et plus solidaire d'autre part.**

Valérie Martin, Cheffe du service Mobilisation Citoyenne et Médias, ADEME



Valérie  
Martin

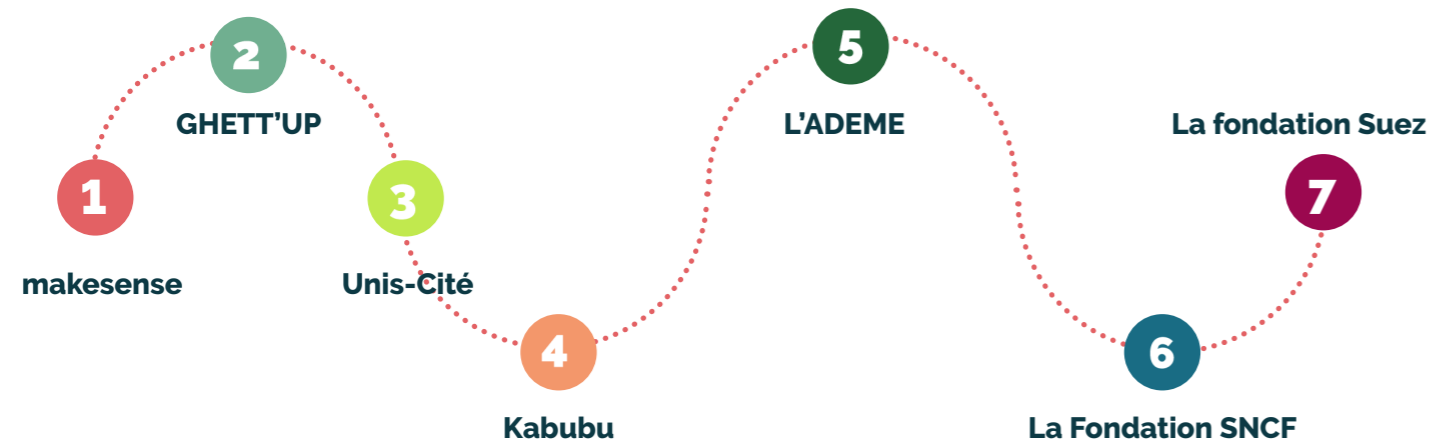


Laëtitia  
Gourbeille

# Qui sommes-nous ?

Cette étude a été menée par GHETT'UP et makesense avec le soutien de nos partenaires fondateurs Unis-Cité, Kabubu, l'ADEME et la Fondation SNCF. Nous remercions également la Fondation Européenne pour le climat et la Fondation Pierre Bellon pour leurs contributions au projet.

Nous sommes une coalition composée d'acteurs qui réunissent des connaissances et compétences complémentaires. Vous retrouverez en annexe une présentation détaillée de ses membres !



**1 makesense** sensibilise et mobilise des milliers de citoyen-ne-s sur les questions écologiques, notamment via son programme "ré\_action : chauffe-toi pour le climat" et accompagne des centaines d'associations dans leur développement.

**2 GHETT'UP** est une association qui travaille à plus de justice sociale pour les jeunes de quartiers populaires à travers des programmes éducatifs et de leadership, un média et des formations à la diversité et l'inclusion.

**3 Unis-Cité** accompagne sur le terrain des milliers de jeunes volontaires en service civique dans le développement de leurs capacités et la définition de leurs parcours de vie.

**4 Kabubu** a pour objectif d'inclure les personnes exilées, socialement et professionnellement, grâce aux valeurs fédératrices du sport.

**5 L'ADEME** développe une expertise en communication et mobilisation du grand public sur les questions écologiques.

**6 La Fondation SNCF** soutient tout un écosystème d'acteur-ice-s engagé-e-s pour aider les jeunes à agir pour l'environnement sur les territoires et trouver leur voie.

**7 La Fondation Suez** soutient des projets en faveur de l'insertion et de la cohésion sociale.

Notre conviction, partagée par la marraine du programme makesense ré\_action Valérie Masson-Delmotte (paléoclimatologue, membre du GIEC), est que **le collectif et l'action concrète sont de puissants leviers pour engager les jeunes pour l'écologie**. Pourtant cet engagement demeure peu accessible pour certains jeunes, en particulier dans les quartiers populaires.

# Quels sont nos objectifs ?

Notre ambition collective à 3 ans est de **diversifier et massifier l'engagement des jeunes pour l'écologie** :

- en développant des **programmes d'engagement adaptés**
- et en s'appuyant sur une **communauté de pratique** composée d'acteur-ice-s engagé-e-s auprès des jeunes pour l'écologie et dans les quartiers populaires.

Avec cette étude préalable, nous avons voulu

**1 Comprendre "l'état de l'art"** en matière de programmes d'engagement des jeunes pour l'écologie dans les quartiers populaires.

**2 Approfondir les freins**, les besoins et attentes spécifiques aux jeunes de quartiers populaires pour s'engager.

**3 Produire des recommandations actionnables** pour animer des programmes d'engagement avec des jeunes pour l'écologie et dans les quartiers populaires. Vous les retrouverez notamment dans les différents encadrés "On passe à la pratique !"



## Comment s'articule notre démarche ?

En 2022, notre démarche de recherche-action s'articule en 3 étapes :

avril - mai

Conduite des entretiens avec les jeunes et les responsables associatif·ve·s

mai - juin

Expérimentation d'une première version de notre programme d'engagement avec 20 jeunes

novembre - décembre

Expérimentation d'une seconde version de notre programme d'engagement avec 180 jeunes d'Unis-Cité, GHETT'UP, Article 1, l'Afev, des missions locales...

A la fin de l'année 2022, nous aurons donc conçu, grâce à cette étude et à nos expérimentations successives, **un programme d'engagement court, collectif, accessible partout en France et adapté aux besoins et attentes des jeunes des quartiers populaires.**

A partir de 2023, **nous inviterons d'autres associations d'éducation populaire à rejoindre (gratuitement) notre communauté de pratique pour mobiliser ensemble des milliers de jeunes,** partout en France à l'aide de ce programme. Au sein de cette communauté, les membres auront notamment accès à :

- la version définitive du programme d'engagement
- des formations pour animer le programme auprès de groupes de jeunes



## Avant de commencer... Pourquoi avoir choisi le terme "jeunes des quartiers populaires" ?

On est d'accord, ce terme n'est pas suffisamment représentatif de la diversité des jeunes, mais aussi de leurs quartiers et conditions de vie. Les jeunes ne vivent **pas les mêmes réalités selon leur âge, leur niveau de diplôme, là où ils ou elles vivent** - banlieues (et lesquelles), immeubles, maisons, villes - dans quelles conditions, avec qui...

Si nous avons choisi ce terme, cela a été en accord avec le choix qui avait été fait pour l'étude publiée dans Les Cahiers de l'Action<sup>1</sup> impulsée par plusieurs acteurs dont GHETT'UP en 2020. Par quartiers populaires, **nous désignons notamment des "quartiers prioritaires des politiques de la ville" mais ne souhaitons pas réduire ce terme à cette définition politique et administrative.** Certain·e·s jeunes concerné·e·s par notre étude et visé·e·s par notre programme ne résident pas dans ces zones.

Signalons la fiche repère de l'INJEP "Qui sont les jeunes des Quartiers prioritaires des politiques de la ville ?"<sup>2</sup> accessible en ligne qui partage une définition ainsi que les limites de cette approche.

Il est essentiel d'intégrer les jeunes issu·e·s des quartiers populaires aux questions écologiques, car **ils/elles sont plus exposés aux risques écologiques et ont moins accès à certaines ressources** : ils/elles vivent sur les territoires les plus pollués, avec le moins d'espaces verts, ont moins accès à une alimentation saine, etc. Ils/elles sont donc très concerné·e·s par ces questions, **mais n'ont en revanche pas tous·tes les mêmes possibilités de s'engager pour l'écologie.**

Les jeunes des quartiers populaires sont en effet plus susceptibles d'être touché·e·s par les inégalités scolaires et des difficultés d'accès à l'emploi. Ils/Elles vivent ou sont issu·e·s de quartiers où le taux de pauvreté est largement supérieur au niveau moyen en France. Ils/elles peuvent être dans une posture de défiance par rapport aux institutions qui ne semblent pas être à leur service.



<sup>1</sup> Voir Sophia Arouche, Laurent Lardeux, Jonathan Stebig, Clemens Zobel (coord.), *L'engagement dans les quartiers populaires. Formes et modalités des initiatives des jeunes*, INJEP, coll. " Cahiers de l'action ", no 56, Paris, 2020.

<sup>2</sup> "Qui sont les jeunes des quartiers de la politique de la ville (QPV) ?" INJEP Fiche Repère, 2021, [https://injep.fr/wp-content/uploads/2021/03/FR54\\_JeunesQPV.pdf](https://injep.fr/wp-content/uploads/2021/03/FR54_JeunesQPV.pdf), consulté le 12 août 2022

# Sommaire

Edito	2
Avant-propos	6
Sommaire	10
Les points à retenir de cette étude	12
<b>14</b>	<b>Partie I : Tour d'horizon des programmes existants</b>
	17 Méthodologie
	18 Qui sont les acteurs qui mènent des programmes ou plaidoyers pour reconnaître et promouvoir l'engagement de tous·tes les jeunes ?
	20 Cartographie des programmes d'engagement existants
	23 6 apprentissages clés issus de nos entretiens avec les responsables associatif·ve·s
<b>32</b>	<b>Partie II : Synthèse des besoins des jeunes pour lever les barrières à l'action</b>
	34 Méthodologie
	35 5 apprentissages clés issus de nos entretiens avec des jeunes
<b>44</b>	42 Synthèse croisée des apprentissages de nos entretiens avec les jeunes et les responsables associatif·ve·s
	44 <b>Partie III : Les facteurs clés de succès et d'échec pour des programmes d'engagement</b>
	48 <b>Conclusion et prochaines étapes</b>
	56 <b>Contactez-nous !</b>
	57 <b>Remerciements</b>
<b>48</b>	58 <b>Annexes : Messages clés et actions prioritaires</b>
	60 Méthodologie
	61 Limites de cette approche
	62 Messages clés et actions pour tout·e·s les jeunes
	66 Messages clés et actions prioritaires par personas
	72 <b>Bibliographie principale</b>
	73 <b>Présentation des organisations mentionnées</b>



# Les points à retenir de cette étude



## Il n'existe pas (encore) de chemin tout tracé pour s'engager pour l'écologie dans les quartiers populaires

1 Deux champs - le monde associatif pour l'écologie, et celui de l'éducation populaire - doivent apprendre à dialoguer et co-construire des outils pour favoriser un engagement des jeunes pour l'écologie ancré dans les quartiers populaires.

2 Il n'existe pas à notre connaissance de programme d'engagement court, collectif, accessible partout en France et adapté aux besoins et attentes des jeunes des quartiers populaires.

## L'engagement des jeunes pour l'écologie ne demande qu'à être reconnu, valorisé et utile à leur avenir

1 Les jeunes et les associations ont conscience des enjeux écologiques mais le sujet passe après les préoccupations sociales et reste difficile à prendre en main.

3 De nombreux stéréotypes - sur les jeunes, sur leurs quartiers - sont encore à déconstruire pour créer la confiance nécessaire à l'engagement.

2 Pour autant, l'engagement - au travers de valeurs de solidarité, de soin de l'autre et de sobriété notamment - et l'écologie - au travers d'éco-gestes, de réflexions sur l'environnement - sont déjà présents dans les quartiers populaires. Valorisons-le !

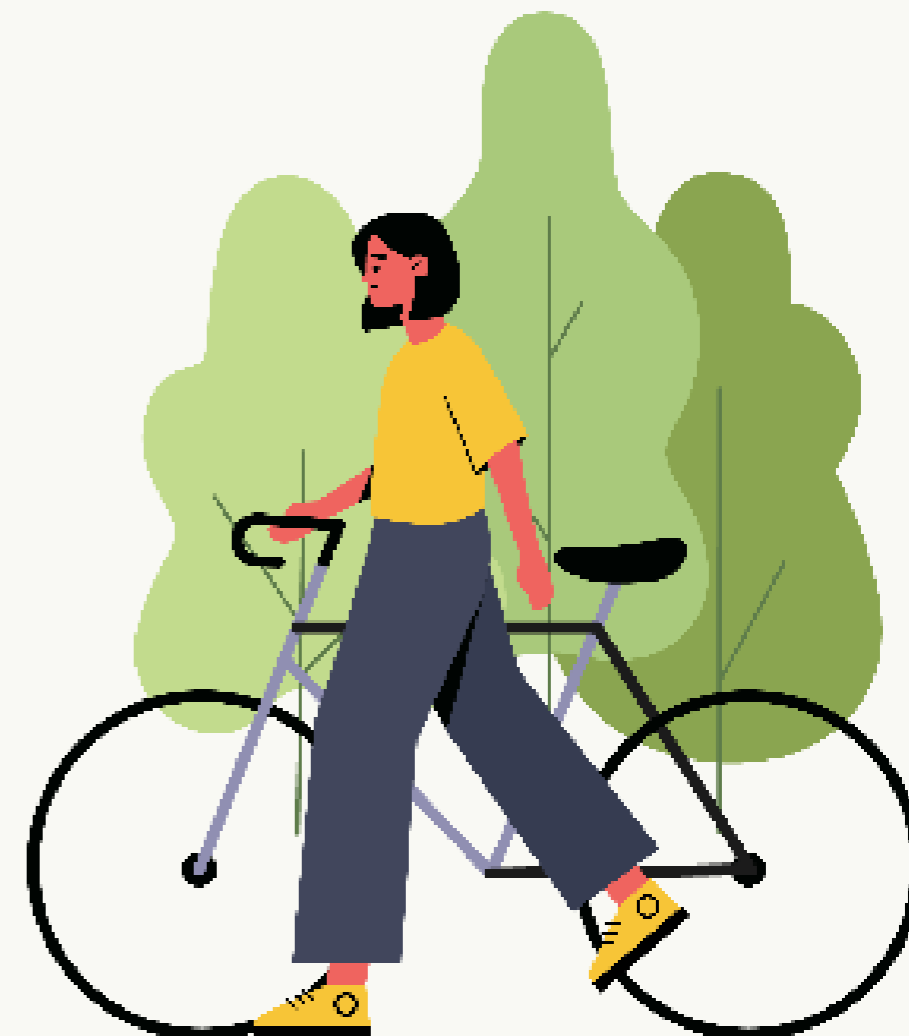
4 L'écologie peut être un levier concret pour permettre aux jeunes issu·e·s de quartiers populaires de se réapproprier leur destin.

## Nous avons rassemblé nos apprentissages pour la construction d'un programme d'engagement au travers de différents livrables :

1 Des objectifs pédagogiques qui tiennent compte des entretiens réalisés et recommandations reçues

2 Des facteurs clés de succès et d'échec pour des programmes d'engagement

3 Des messages clés et actions prioritaires, déclinés par personas que nous avons pu tirer de nos apprentissages à date



# I. Tour d'horizon des programmes existants



Notre objectif pour cette première phase de l'étude : comprendre les besoins et attentes des jeunes des quartiers populaires pour s'approprier les enjeux écologiques et s'engager à leur niveau. Plutôt que de débarquer et lancer un programme de zéro avec nos gros sabots, on a préféré d'abord aller à la rencontre d'organisations engagées sur le terrain, puis de jeunes (dont la synthèse des entretiens est présentée dans la partie suivante). Grand bien nous en a pris !

On savait que notre marge d'apprentissage et de découverte serait forte. Ce temps d'entretiens avec des responsables associatif·ve·s a été plus que nécessaire pour comprendre de quoi on parle, faire la guerre aux clichés qui nous touchaient malgré nous, et comprendre les besoins des jeunes avec lesquelles on souhaitait agir.

# Méthodologie

Nous avons étudié les programmes d'engagement des jeunes existants au sein de plusieurs associations, et analysé de la place (ou l'absence) des enjeux écologiques dans les parcours.

En mai 2022, nous avons ainsi réalisé **8 entretiens avec des responsables associatif·ce·s et membres d'associations choisies pour leur capacité à engager des publics jeunes issus des quartiers populaires.**

Les entretiens ont été réalisés avec des responsables ou membres des organisations suivantes, dont vous retrouverez les présentations en annexe : Unis-Cité, GHETT'UP, Kabubu, Rêv'Elles, Tirelires d'Avenir, CliMates, Different Leaders (Article 1), makesense (programme 100% Inclusion). Pour certaines organisations, plusieurs entretiens ont eu lieu avec des membres différents. Ces entretiens téléphoniques duraient 30 à 45 minutes environ et étaient réalisés à partir d'une grille de questions par une membre salariée de l'association makesense. La Fondation Européenne pour le Climat nous a également fourni une cartographie de programmes d'engagements réalisée par leurs soins en 2022.

Une spécificité de notre approche est que les entretiens des jeunes responsables associatif·ve·s ont été menés par des jeunes responsables associatif·ve·s également. Makesense n'est pas implanté directement dans les quartiers populaires : tout l'enjeu de notre démarche est de créer une relation de confiance avec les associations de terrain, sans parler à leur place mais en affirmant que nous nous sentons aussi concerné·e·s par les questions sociales et écologiques, qu'il convient de traiter en commun.

Notons enfin un angle mort de notre étude : nous n'avons à date pas échangé avec des professeurs qui exercent dans ces quartiers, alors même que ceux-ci mènent probablement des programmes autour de la crise écologique.

Ces entretiens, ainsi que la cartographie qui continuera d'être enrichie, nous ont permis de comprendre le discours et les actions menées par les organisations.



# Qui sont les acteurs qui mènent des programmes ou plaidoyers pour reconnaître et promouvoir l'engagement de tous-tes les jeunes ?

Ces acteurs peuvent (très) schématiquement être représentés en deux cercles, qui essaient de discuter et de s'allier dans leurs luttes : le monde de l'éducation populaire/de l'égalité des chances, et le monde de l'écologie (oui, on vous avait dit que cela serait schématique).



Figure 1 : Deux cercles qui ne se croisent encore que peu dans les quartiers populaires.

Toutes les organisations étudiées sont conscientes de la nécessité d'agir en commun pour l'écologie, et partagent le souci de faire émerger la possibilité d'un engagement à la croisée des deux mondes. Pourtant, d'un côté comme de l'autre, personne ne semble savoir comment agir. Les besoins sont multiples :

## Pour les acteurs de l'éducation populaire / de l'égalité des chances :

- Un besoin d'outils, de connaissances de modes d'action ou de solutions pertinentes sur l'écologie
- Le besoin de préserver, dans chaque organisation, le sentiment de légitimité et la possibilité d'affirmation d'une vision propre de l'écologie

## Pour les acteurs de l'écologie :

- Un besoin de bonnes pratiques pour échanger avec les jeunes des quartiers populaires
- Un besoin de déconstruire certains modes de fonctionnement

## Pour tous :

- Un besoin de mener des plaidoyers, notamment pour faire reconnaître et valoriser leurs actions qui ont/auront lieu
- Le besoin de créer des groupes "mixtes" pour partager les connaissances et s'enrichir mutuellement



Plusieurs membres d'organisations de l'éducation populaire et de l'égalité des chances ont partagé avoir du mal à prioriser ces sujets par rapport à ce qui est le cœur de leur mission. La question de l'écologie est parfois amenée par des bénévoles ou des bénéficiaires désireux de s'emparer de ces sujets et/ou déjà engagés à titre individuel, mais les modes d'action à privilégier pour l'organisation ne sont pas évidents. La logique choisie est alors souvent celle de petits pas ou d'éco-gestes, mais elle ne leur paraît pas suffisante.

Du côté des organisations pour l'écologie, on revendique parfois maladroitement la volonté d'être "inclusif" ou plus ouvert, sans savoir comment faire ni ce que cela nécessite. La plupart des initiatives que nous avons identifiées sont souvent ponctuelles, localisées, et relèvent plutôt du plaidoyer que de l'action directe. Elles sont également peu souvent répliquables, à l'exception du Clean Challenge d'Espoir et Création. Deux initiatives sont tout de même à remarquer pour leur ambition, leur durée et leur capacité à toucher de nombreuses personnes : Verdragon, maison de l'écologie populaire ouverte par Alternatiba et le Front de Mères à Bagnolet, et les programmes "Médiaterre" d'Unis-Cité qui accompagnent des centaines de jeunes volontaires en service civique sur 6 à 8 mois partout en France.



# Cartographie des programmes d'engagement existants

Les programmes qui tentent d'allier justice écologique et justice sociale le font soit via des programmes longs - le jeune qui devient facilitateur "Mediaterre" d'Unis-Cité s'engage ainsi pour 6 mois - ou très localisés - en témoigne le podcast de Lucie de l'association Teralo, mené avec les jeunes d'un lycée à Aulnay-sous-Bois, ou bien la maison Verdragon.

Certains programmes sont en phase de construction : c'est le cas des programmes de GHETT'UP et d'Article 1, qui veulent faire les choses bien en travaillant sur une recherche ou sur un curriculum précis avant de se lancer. D'autres acteurs de l'éducation populaire en sont plutôt au stade de cartographier des acteurs implantés à échelle locale : les liens entre les différents acteurs ne sont pas toujours préexistants localement. La question est alors, pour les acteurs, de se connecter entre eux.



Le cadre d'engagement est restreint pour engager les jeunes en alliant justice écologique et justice sociale dans les quartiers populaires. **A l'exception de l'initiative des Clean Challenges d'Espoir et Création, il n'existe pas, à notre connaissance, de programmes courts (moins d'un mois) et collectifs pour engager de nombreux jeunes des quartiers populaires autour de l'écologie, partout en France** : les programmes qui engagent des centaines de jeunes sont longs, et au contraire, les programmes courts touchent un nombre restreint de jeunes. Ce type de programme pourrait ainsi représenter une opportunité d'engagement accessible à tous et toutes.

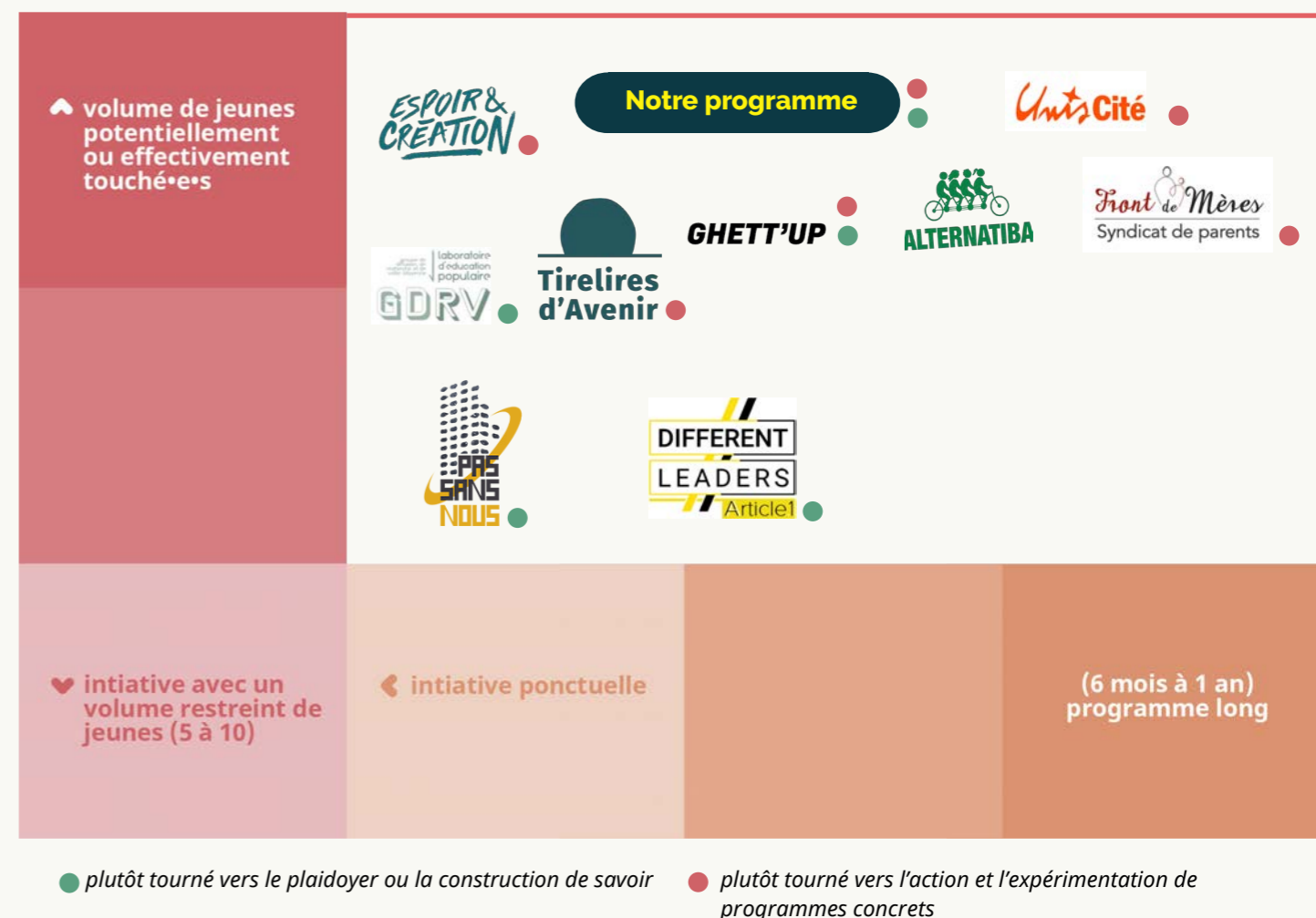


Figure 2 : une cartographie situant plusieurs organisations en fonction de la durée des programmes et du volume de jeunes touché·e·s.

**En mai 2022, les programmes développés dans chacune des organisations dont nous avons eu connaissance via notre étude étaient les suivants :**

**Unis-Cité :**

Près de 1000 missions de Service Civique de 6 mois à 1 an sont proposées par Unis-Cité pour s'engager sur des missions environnementales. Le programme "Médiaterre" compte 300 volontaires/an formé-e-s et mobilisé-e-s sur 30 territoires (urbains) et 150 quartiers populaires d'intervention. On compte en moyenne 10 000 habitant-e-s sensibilisé-e-s par les volontaires par an.

**Alternatiba et Front de mères :**

Les deux organisations ont lancé Verdragon, première maison de l'écologie populaire, en 2021 à Bagnolet. En 2022, la maison compte 200 bénévoles locaux et 2 salariées. Elle a notamment organisé un événement de plus de 400 personnes ainsi qu'un festival écoféministe, et anime des sessions d'introduction à l'écologie populaire.

**Association Teralo :**

Réalisation d'un podcast avec des jeunes élèves d'Aulnay Sous Bois, au travers de 6 séances d'accompagnement sur le temps scolaire. Le podcast traite des enjeux et risques écologiques sur le territoire.

**Article 1 via le programme Different Leaders :**

Un pôle de 6 personnes bénévoles travaille à la conception d'un programme pédagogique à disposition des Different Leaders, programme d'Article 1 spécialisé dans la réalisation de plaidoyers. L'objectif de ce programme pédagogique est de rendre visible les liens existants entre justice écologique et sociale.

**GHETT'UP :**

Après l'organisation de 2 conférences autour de la crise écologique par une membre de l'association en 2020 à destination de l'interne de l'association, ainsi que l'organisation d'une masterclass avec Teïssir Ghrab et Eros Sana dans le cadre du programme leadership, GHETT'UP souhaite aller plus loin en lançant une recherche de long-terme sur le sujet. Cette recherche fera suite à la publication d'articles de recherche sur l'engagement dans les quartiers populaires (mentionnés ci-dessus, notes de bas de page, page 9).

**Tirelires d'avenir :**

Parmi les 103 jeunes soutenus par l'organisation, certain-e-s sont mis en binômes avec des mentors avec lequel-le-s - en fonction des appétences de chacun - ils/elles peuvent faire des tours de quartier en visitant des initiatives écologiques, aller à des marches pour le climat, etc.

**Pas sans nous :**

L'organisation élabore un plaidoyer pour la création de Maisons de la transition et milite pour intégrer la transition écologique aux quartiers, avec des ateliers de sensibilisation dès l'école.

**G.d.r.v**

L'organisation accompagne la constitution d'un réseau d'associations/collectifs écologiques locaux.

**Espoir et Création**

Association basée à Garges-lès-Gonnesses et fondée par Hind Ayadi qui a lancé l'organisation de *Clean Challenges* dans plusieurs quartiers.

# 6 apprentissages clés des responsables associatif·ve·s

Les verbatims partagés dans ce document ont été volontairement anonymisés. Notons que certain-e-s responsables associatif·ve·s s'expriment également en tant que personne ayant grandi dans des quartiers populaires, d'où des mentions de leurs parents par exemple.

Les apprentissages des huit entretiens réalisés avec des organisations de l'éducation populaire et de l'égalité des chances sont nombreux. Nous avons cherché à les rassembler sous forme de paradoxes.

## Apprentissage 1

### Les associations ont du mal à s'approprier ce sujet

#### A / Une difficulté à concilier justice sociale et écologie au sein même des associations, ou à trouver la juste posture pour parler d'écologie aux jeunes :

"On est sur une catégorie de population qui a des revenus très modestes, une des zones les plus pauvres de France. **Les enjeux sociaux passent au-dessus des questions environnementales** même si pour moi tout va ensemble."

"Certains jeunes voyaient l'écologie comme un sujet en plus [de la justice sociale] et disaient 'on va s'éloigner si on parle de ça, ce n'est pas le sujet du collectif.'"

"J'ai ressenti pas mal de résistance au sein de l'organisation [quand j'ai voulu construire un programme sur l'écologie], alors que c'est une asso où tout le monde est engagé. **Arriver à faire le lien avec l'écologie c'est pas facile. (...)**"

"L'écologie est vue comme bobo, j'avais du mal à montrer que c'était une question sociale. On me répondait '**Non la justice sociale c'est plus important**'."

#### B / De premières pistes concrètes : parler de justice ou penser des événements non dissonants & à double objectif

"Je commence toujours par les **faits sociaux** - "c'est pas cool pour les gens qui travaillent dans les usines concernées par la pollution" - puis est-ce que t'as vraiment besoin d'un truc qui vient de Chine (...)."

"On s'arrange toujours pour avoir des box qu'on propose pour ramener les restes chez soi après le buffet (...) Tout ce qui est là doit être consommé, **elles le font déjà chez elles.**"

"**Des courses pour le climat, ça serait pas mal.** Les jeunes adorent quand il y a des événements sportifs organisés comme ça, ça pousse à en savoir plus. (...) Ils peuvent prendre le temps de comprendre pourquoi cette course et cette cause."





### Apprentissage 2

**L'enjeu du/de la responsable associatif-ve est de reconnaître ce qui se fait déjà plutôt que culpabiliser en incitant à faire plus**

#### A / Les pratiques écologiques sont déjà répandues

"L'écologie c'est tellement **ancré dans les quartiers pop'** ! On est dans ce truc de moins consommer de base !"

"Les tupperwares sont des boîtes de glace, manger les restes, acheter en gros... **il faut inverser ce truc qui dit 'on va vous apprendre quelque chose sur l'écologie'**, c'est plutôt 'vous, apprenez-nous ce qu'est l'écologie'."

"Si tu viens des quartiers populaires **alors t'es engagé**. On sait ce qu'est la mixité sociale, le vivre ensemble, alors que c'est après quand tu sors de banlieue que tout le monde te parle de vivre ensemble..."

"Les plus grands écolos c'est mes parents, **car ils pratiquent le non-gaspillage, le réemploi**. J'ai le souvenir aussi du respect de la nature ; quand j'avais 7 ans mes parents faisaient des collectes de bouchons plastique pour des fauteuils roulants de personnes en situation de handicap."

#### B / Mais l'écologie est vue comme déconnectée des réalités vécues par les jeunes

"L'écologie est rattachée à une classe sociale particulière qui peut se permettre d'acheter du bio. C'est l'image qu'on veut nous faire passer (...) Si tu parles de quelque chose qui n'est pas concret pour eux, ils peuvent se dire que ce n'est pas leur sujet, que c'est un truc de bobo."

"Manger bio et local c'est facile dans des grandes villes mais ici, il faut faire **5 endroits différents et se déplacer en voiture** - faire 25km pour acheter de la viande - et chercher les légumes ailleurs... il y a un déséquilibre."

"Je suis arrivée en tant que petite blanche qui parle d'écologie, **j'étais à deux doigts d'être catégorisée (...). Il y a énormément de choses à déconstruire.**"



### Apprentissage 3

**(On pouvait s'en douter, mais c'est toujours bien de se le rappeler) Les "jeunes des quartiers populaires" n'existent pas**

#### A / On observe une variété des profils, avec des besoins et engagements variés liés au genre, niveau d'études, maîtrise de la langue et du vocabulaire, accès à des associations

"Les filles étaient globalement **plus investies que les garçons.**"

"On a **des groupes très hétérogènes**, donc les sujets politiques sont délicats, pas forcément rassembleurs, certains vont voter mais beaucoup disent que les candidats n'ont pas de programme."

"C'est plus difficile pour ceux qui n'ont pas fait d'études, décrocheurs, très jeunes... ceux qui tapaient du poing sont les jeunes diplômés, qui ont déjà participé à des choses sur le climat, sont impliqués, les autres sont timides. Ceux qui viennent de milieux défavorisés ça ne leur parle pas trop, ils survolent, ils se sentent pas impliqués, **ils disent que c'est trop tard et qu'on va mourir.**"

#### B / Le besoin de lien social et d'un cadre d'action positif leur est cependant commun

"Ça a été dur de mobiliser des jeunes cette année car ils se sont enfermés - réseaux sociaux, internet, jeux vidéo... Il faut aller les chercher là où ils sont - faut que les institutions sortent et bougent (...), **la crise sanitaire les a enfermés.**"

"C'est facile d'entrer dans des assos militantes environnementales dans des territoires urbains - **mais ici on a peu d'acteurs.**"

"Ne surtout pas parler d'écologie **en mode fin du monde !!!**"

## Apprentissage 4

### Il est intéressant de légitimer et valoriser certaines représentations dans les quartiers populaires

#### A / En travaillant sur les clichés et la prise de conscience...

"L'appétit vient en mangeant, il faut leur montrer qu'ils font déjà quelque chose et donc que c'est facile d'y aller."

"Si on va chercher des jeunes qui s'engagent, il faut montrer que **tout ce qu'ils font au quotidien est politique.**"

"Il faudrait une première phase pour reconnaître tout ce qui est fait et qui n'est pas défini comme tel. (...) Qu'eux aussi prennent conscience que ce qu'ils font c'est écolo. Ensuite tu peux les pousser à s'engager, qu'ils se disent, ok, **c'est mon sujet aussi.** Qu'ils ne s'excluent pas de ça parce que la société les en exclut déjà."

#### B / ...la confiance en soi...

"Je rêverais de programmes sur la confiance pour leur montrer que **les clés ils les ont déjà.** Il faut les valoriser."

"Ce sont les jeunes les plus autonomes, indépendants, les moins assistés, **ils doivent faire leurs preuves** tout le temps sans certitude de succès. Pourtant ils n'ont pas le sentiment d'être en action, ils se sentent bridés."

#### C / ...et les imaginaires

"Enjeu de les faire rêver, de montrer qu'il peut y avoir des victoires, ils sont **choqués par l'inaction** mais ne savent pas trop quel est leur **pouvoir en tant que citoyen.**"

"Ouvrir le champ des possibles, ça passe par des **rencontres inspirantes**, de la découverte de **secteurs professionnels inconnus...**"



## Apprentissage 5

### Le déclic aura lieu à partir d'enjeux politiques concrets

#### A / Liés à leur territoire présent...

"S'engager pour sa ville c'est s'engager **pour son quartier.** L'échelle du quartier est hyper importante, **ça fait partie de ton identité.** Il s'agit de ne pas s'engager pour la planète mais pour son quartier, pour que ton quartier te ressemble, que tu n'arrives pas à une situation où tes voisins ne te ressemblent plus."

"On parle **d'inégalités environnementales, de vulnérabilités des personnes âgées, enfants, publics précaires - on parle des habitats,** par exemple les canicules dans les cités, la salubrité, les dégâts des eaux, les bâtiments mal isolés qui deviennent des fours en été et à l'inverse hyper froids en hiver..."

"L'écologie demain c'est comment faire pour **améliorer les RER ?** Ils ont des problèmes tous les jours !"

"Ils sont assez impactés par la **gestion des déchets** - ça les intéresse - le recyclage des mégots, des masques..."

#### B / ...ou leur histoire

"Je pense à un jeune qui est allé à la marche pour le futur, qui a parlé d'EACOP - car **il vient de Guinée** où il y a de la déforestation pour extraire du bauxite."

"Ils ne parlent pas d'éco-anxiété ou de solastalgie mais sont sensibles aux questions du **cadre de vie et de racisme.**"

"On fait un atelier qui s'appelle "S'approprier son histoire". Pourquoi je suis là aujourd'hui, d'où je viens ? Il s'agit de refaire le parcours de son histoire, son enfance, de ce qui t'amène à chaque étape de là où tu es aujourd'hui. **Je suis légitime parce que tout ce que j'ai vécu m'amène ici.** Et quand tu revoies cela, tu te sens légitime."



## Apprentissage 6

### Une autre porte d'entrée importante sur le sujet est liée à l'économie

#### Dans le quotidien, et pour leur avenir professionnel, en évitant les fausses bonnes idées

"Personne n'est végétarien (...) quand ils rapportent à manger au ftour [rupture du jeûne pendant le ramadan], **l'argument premier prix c'est le principal**. Mais tu peux leur faire goûter un truc, une fois qu'ils **ont bien mangé** et que tu leur montres que c'est **moins cher**, là ils peuvent capter !"

"On est sur une catégorie de population qui a des revenus très modestes, une des zones les plus pauvres de France, **les enjeux sociaux passent au dessus des questions environnementales** même si pour moi tout va ensemble. En consommant différemment on arrive parfois à des choses."

"On avait un projet de tiny house [petite maison sur roues / habitat mobile facile à construire et déconstruire] pour héberger des jeunes de la rue et leur permettre de travailler à la campagne, mais **les jeunes ne voulaient pas forcément habiter à la campagne** ou être agriculteurs."

"On veut accompagner les jeunes vers **des métiers qui ont du sens**, on a des pistes avec l'organisation Mano Mano sur le reconditionnement, mais on fera ça une fois que ces jeunes seront sortis de l'urgence."

"Ils ont du temps libre et **cela peut potentiellement être rémunérateur pour eux**."

"L'expérience vécue ne les entraîne pas vraiment sur des métiers dans l'environnement - **mais la structure type ESS les marque beaucoup** : ils se redirigent vers des BAFA, l'animation, des domaines qui tirent beaucoup vers l'environnement maintenant."



## On passe à la pratique !

Recommandations formulées par les responsables associatif-ve-s pour notre programme



### A / Assumer un vocabulaire, voire le terme "écologie"

"Employer le terme écologie et **l'expliciter** / ou bien ne pas employer le terme, **en utiliser plusieurs pour pas que ça soit connoté trop négativement** -> aller vers des termes comme 'gaspillage alimentaire', 'économies d'énergie'."

"Je trouve ça bien d'assumer qu'on va redéfinir le terme écologie ensemble, pour qu'ensuite cette **nouvelle définition dans laquelle ils se sentent inclus puisse leur servir.**"

### B / Choisir des role models pertinents [Un ou une role model est une personnalité dont le comportement, l'exemple ou le succès est (ou peut être) imité par des tiers, notamment par des personnes plus jeunes]

"Il faut mettre en avant des jeunes auxquels ils peuvent **s'identifier** : Greta [Thunberg], et des figures racisées aussi, y'en a une sur insta, Vanessa Nakate, qui est Ougandaise ! (...). Les premiers touchés par l'écologie c'est eux. **Mettre des figures comme ça, ça peut parler.** Dans les pays où ils sont les plus touchés il y a des activistes, il faut leur montrer."

"On a toujours **un nom de promotion.** (...) Durant le parcours, on partage aux participants qui est cette personne, ce qu'elle a fait."

### C / Favoriser la co-construction avec les jeunes et l'interaction

"Vous pouvez être **transparents sur des points où vous avez des difficultés** de votre côté, ça montre aussi que vous avez **confiance en eux.** Surtout pas de temps trop "descendant". Cassez le mythe du "on vient vous dispenser un programme" ! C'est notre programme à tous."

"Pensez à ce que les participants mènent une **investigation**". "Une projection/débat de 2 heures, c'était trop court pour créer du lien, **avec trop d'infos.**"

"Les présentations Powerpoint même avec nous c'est compliqué donc avec eux encore plus, **pas de formations assises.**"

"Ça peut être bien de prendre quelques vidéos, faire un reel [vidéos multi-clips de 15 à 30 secondes avec du son et différents effets sur les réseaux sociaux]. Ça permet de garder **un souvenir.**"

"Penser une forme de **compétition bienveillante** entre les participants. C'est des bagarreurs de la vie, ça marchera bien."

### D / Et après le programme ?

#### Encourager à mener des combats locaux et ambitieux

"S'il n'y a pas de poubelle chez eux, ce qui est très probable (les bailleurs s'en foutent dans les banlieues) qu'est-ce **qu'on doit faire pour que ça change ?**"

"Il faut mettre en confiance pour qu'ils fassent, en prenant la parole, en faisant avec les mains. On peut encourager à **mener un plaidoyer pour porter un discours politique devant des institutions politiques,** à l'école. Et cela peut déjà se faire à l'échelle de l'association de son quartier, à l'école, auprès de profs."

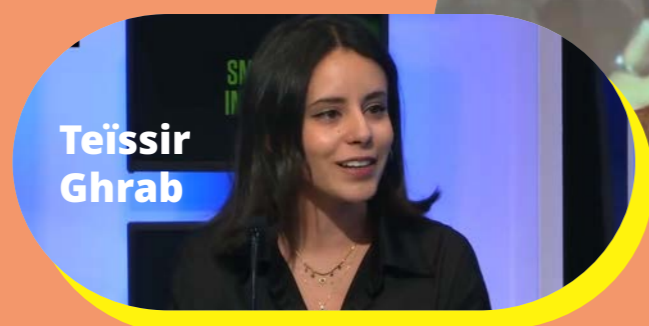
"C'est important de faire de la **sensibilisation à l'échelle locale et du plaidoyer à grande échelle.**"

#### Tout en pensant à l'impact sur le long-terme

"Parfois tu peux avoir un côté assez frustrant car tu ne vois pas tout de suite le résultat. Mais en fait, sur le long-terme, il y a une alumnae qui il y a quelques années était en décrochage scolaire. Elle a fait Rêv'Elles et là est à l'ESSEC. **C'est quelque chose que tu vois vraiment sur le long-terme.**"



Hind Ayadi

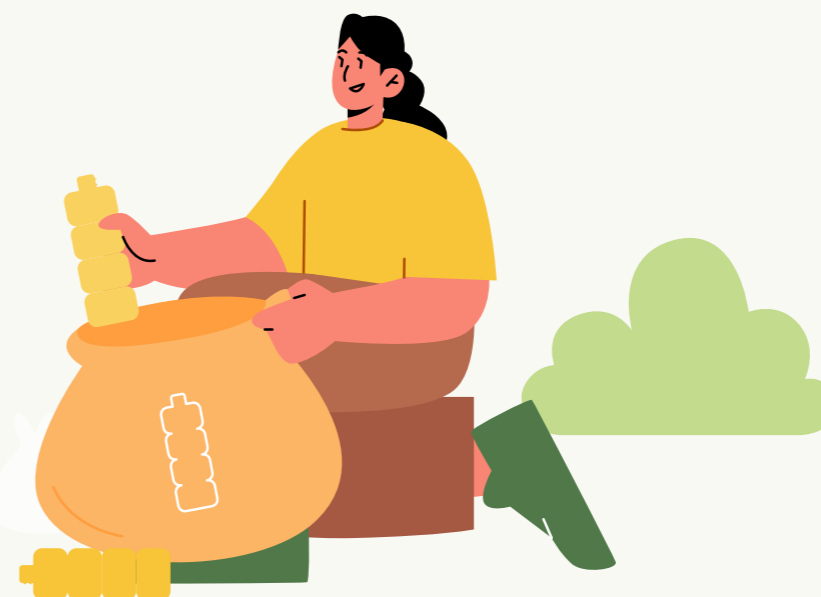


Teïssir Ghrab



Hajar Ouahbi

La bonne nouvelle : **il existe déjà des jeunes qui s'engagent dans les quartiers populaires** qui peuvent permettre aux autres de s'inspirer et de s'identifier au mouvement en faveur de l'écologie. Nous travaillons à les recenser et à les faire connaître dans le cadre des outils pédagogiques que nous développons.



## **II. Synthèse des besoins des jeunes pour lever les barrières à l'action**



# Méthodologie

En parallèle de l'étude des programmes existants et d'entretiens de leurs responsables, nous avons enquêté sur les besoins et attentes des jeunes pour s'engager pour l'écologie.

En mai 2022, nous avons réalisé 13 entretiens qualitatifs avec des jeunes accompagné·e·s par 5 associations présentes dans des quartiers populaires variés (GHETT'UP, Unis-Cité, Article 1, Tirelires d'avenir, Kabubu). Bien sûr, le fait d'être allé à la rencontre de jeunes lié·e·s à des associations comporte des biais mais cela nous a permis de rassembler de premières pistes d'action. Si nous avons cherché à entrer en contact avec des jeunes pas ou peu engagé·e·s pour l'écologie, certain·e·s se sont révélé·e·s être déjà actif·ve·s.

Ces entretiens ont été réalisés par visioconférence ou en présentiel et duraient environ une heure. Ils étaient réalisés à partir d'une grille de questions par une membre salariée de l'association makesense ou par une membre de l'association GHETT'UP. Là encore notre approche est spécifique puisque les jeunes ont été interrogé·e·s par des jeunes, dont certain·e·s issu·e·s de quartiers populaires.



## En guise d'introduction, voici quelques remarques générales sur l'échantillon de jeunes interrogé·e·s :

- Nous avons pu observer une grande hétérogénéité des profils et réalités selon les territoires
- Les difficultés rencontrées sont spécifiques à chaque jeune, mais sont globalement très fortes et souvent cumulées (précarité, problèmes de santé ou handicap, problèmes familiaux...)
- Nous avons également perçu une certaine différence de maturité sur les questions écologiques selon le genre.
- Les questions de l'héritage migratoire et de l'expérience du racisme imprègnent les réflexions des jeunes sur l'écologie et la politique.

Les verbatims partagés dans la suite de ce document ont été volontairement anonymisés.

# 5 apprentissages clés issus de nos entretiens avec des jeunes

Nous avons recueilli de très nombreux verbatims et les avons organisés dans la volonté de souligner les paradoxes qui nous sont apparus, mais surtout d'identifier des leviers actionnables pour faciliter l'engagement des jeunes.

## Apprentissage 1

**L'écologie passe après leurs difficultés quotidiennes. Pour autant, les jeunes sont curieux·ses et expriment des besoins allant de la simple information à la demande de cadre pour l'action.**

"J'ai toujours **été à peu près intéressée, petit à petit, avec des phases aller-retour** : phase on est dans la merde, phase je m'en fous, phase c'est trop tard, phase on peut faire quelque chose."

"**Ça peut m'inquiéter pour le futur mais ça reste à un degré assez minime encore**, ce qui me stresse c'est ce que je vais faire après, si je vais trouver un emploi (...) Mais c'est quelque chose auquel **on doit s'intéresser, c'est notre futur à nous**, et celui des autres, si on peut aider il faut aider."

"Ça ne m'intéresse pas vraiment, **ce n'est pas la priorité (...)** mais je pense que l'écologie **c'est des choses dont on va profiter**, sans pouvoir trop dépenser, sans trop polluer, j'aimerais savoir, et faire des trucs."

"Ce qui est complexe c'est que la lutte sociale c'est des impacts plus directs tous les jours alors que **l'écologie c'est à petit feu, c'est moins visible pour les gens**. Il y en a beaucoup qui voient quand même des liens entre justice sociale et environnementale, mais pas concrètement **comment on peut agir**."

"En fait, le truc c'est que je sais que **ça m'inquiète**, je sais que la manière dont on vit c'est pas bon mais j'avoue que c'est tout. Je me suis jamais vraiment dit 'Ok à mon échelle qu'est-ce que je dois arrêter de faire pour ne plus contribuer au réchauffement.'"

## Apprentissage 2

### Ils/elles ne s'identifient pas comme "écologues", mais font des observations concrètes sur le dérèglement climatique et pratiquent déjà certains gestes écologiques au quotidien

#### A / Ils/elles ne s'identifient pas comme "écologues"...

"J'entends parler d'écologie mais **pas trop souvent dans mon entourage**, c'est assez rare - à la télé, avec des amis d'amis qui en parlent, mais je ne le suis pas vraiment."

"La dernière fois que j'ai entendu parler d'écologie au niveau politique ou sur les réseaux **ça remonte à très très longtemps**, et au vu des sorties qu'ils ont faites à la télé, **tant que je n'aurai pas plus d'info je pourrai rien donner, je peux pas me placer.**"

"Je venais d'arriver en prépa, **c'était la première fois que je voyais un végétarien - et je me disais "il saoule"** - c'est ce qu'on nous vend via la TV, les représentations médiatiques (...) Camille Etienne [militante écologiste] est intéressante mais elle ne va pas parler à tout le monde, **elle a buzzé à Nantes mais dans les milieux bobo en 2017.**"

"J'ai sûrement vu des artistes sur l'écologie mais je saurais pas dire qui - s'ils le font honnêtement c'est bien - **Emma Watson a l'air sincère mais par exemple Kim Kardashian ça passerait pas.**"

"Des fois on en parle. Mais on n'est pas non plus ceux **qui font assez d'efforts**. Personne ne fait assez d'efforts."

"Je me sens concernée. Mais entre se sentir concernée et donner du temps et s'investir **c'est pas la même chose**. (...) Être dans le combat de l'écologie, j'y crois grave mais **j'ai pas la conviction à ce point.**"

#### B / ...mais font des observations concrètes sur le dérèglement climatique...

"Parfois on a du mal à respirer, c'est à cause des microparticules, des véhicules, du carbone, des fois c'est quand même inquiétant, les maladies autour de la pollution."

"Nos darons se sont toujours habillés chez Emmaüs et ça allait - et c'est tendance de s'habiller en friperie."

"Il fait assez chaud, on se demande quand la pluie va arriver, ma grand-mère se demande si elle doit arroser ses plantes ou pas. Il faut sauvegarder les papillons, **on retrouve quelques chenilles ces derniers temps**, j'ai aimé les papillons pendant l'enfance - c'est parce qu'il y a moins de fleurs et trop d'engrais qu'ils disparaissent."

"Il y a des gens qui en parlent de la pollution, qui disent qu'il y a **trop de monde, trop de voitures, des fumées de gasoil**. Mon copain il parle de ça."

"Nous **on voit que le climat change mais on ne sait pas pourquoi**, à cause des voitures ou pas ? Mais on voit qu'il y a un changement."

"Oui, déjà **dans l'air qu'on respire** même si je peux pas le changer. Le fait qu'il y ait **des industries qui tournent**, etc. c'est sûr que ça impacte l'air qu'on respire. Je sens aussi qu'en été on a beaucoup plus chaud. Ça crée des **problèmes de santé**, il y a des personnes qui ont de l'asthme."

#### C / ...et pratiquent déjà certains gestes écologiques au quotidien

"J'aime bien le maquillage, maintenant **je fais attention au cruelty free - sans test sur les animaux - au vegan**. Le tri je le fais parce qu'on me demande de le faire. Je vais dans des magasins de seconde main, **je sais coudre et tricoter - j'ai déjà customisé mes vêtements.**"

"On fait attention à ne pas surconsommer (...) je fais les courses et je cuisine, les vêtements je les achète **uniquement si j'en ai besoin** et s'ils me plaisent (...) On utilise des produits avec des recharges mais ça reste assez compliqué dans la région, on n'a pas de magasin spécialisé - on a un magasin bio qui reste assez cher et **on n'a pas forcément les moyens pour** (...) Maintenant que j'ai goûté à la voiture ça va être dur de s'en éloigner mais **si je peux faire du covoiturage, aider...**"



"Les friperies je connais mais je sais pas où il y en a - **j'aimerais bien si je savais, en friperie on trouve des choses rares** (...) Avant je faisais pas attention à ma santé mais avec mon copain maintenant oui, il me dit ça à chaque fois de **prendre soin de mon alimentation.**"

"On dit tout le temps que **les pauvres sont conscients malgré eux.**"

"Je fais pas des trucs abusés, genre **j'essaie de fermer l'eau, je mets pas le chauffage**, après le chauffage c'est plutôt par rapport à l'économie que l'écologie mais je sais que **ça a un impact.**"

### Apprentissage 3

## Ils/elles témoignent d'une certaine ouverture à autrui et d'une culture de l'entraide mais également d'une peur du jugement et d'un manque de confiance

#### A / Ils/elles témoignent d'une certaine ouverture à autrui et d'une culture de l'entraide...

"J'aime bien partager ce que je sais, je parle avec tout le monde, je rigole avec tout le monde (...) **Ce que j'ai préféré dans l'année [au sein de son association] : les rencontres, l'échange** avec ma promotion."



"Ce qui m'a le plus plu c'est le world café - ça permet de discuter avec d'autres personnes durant l'événement, c'est assez court mais c'est bien d'écouter les différents points de vue (...) C'est difficile pour moi d'aller vers les gens mais là je prends de plus en plus confiance et **j'entends les points de vue des gens, je crée des contacts.**"

"**J'aime beaucoup aider, compatir aux problèmes des autres**, de mes frères, etc. Si mes colocos ont besoin d'un truc - argent, nourriture, des produits que j'ai en stock, biscuits, bonbons, pain de mie, pâtes - je peux lui dire 'va dans ma chambre et mange.'"

"Ce que j'aime le plus c'est que **tout le monde se connaît**, quand t'as besoin de quelque chose tu sais que tu peux demander à quelqu'un, **quelqu'un va t'aider.**"

#### B / ...mais également d'une peur du jugement et d'un manque de confiance.

"S'il y avait moins de jugement, moins de "je sais faire et toi non" (...) l'écologie c'est devenu une mode, et les jeunes te reprochent de pas savoir (...) **on peut tous cohabiter mais ne me juge pas.**"

"**Les clichés ont la vie dure** : on me dit t'es bizarre, t'es différente, t'as le nez dans tes bouquins, tu manges plus de viande, tu prends plus l'avion."

"**Je ne suis pas un leader ou un meneur** mais certaines personnes le sont et pourraient essayer. Faudrait viser la population en elle-même... mais je ne vois pas comment je pourrais aider."

"Ce que j'aime le moins c'est qu'ils ont directement **une mauvaise image** du 18ème, les gens qui n'y habitent pas."

"J'aimais trop faire ça, montrer à tout le monde où j'habitais. Je trouve ça super intéressant. Et comme on a **plein de clichés sur le 93** je les emmenais ici pour **déconstruire les clichés** et leur montrer que c'est grave beau."



### Apprentissage 4

## Ils/elles accordent de l'importance aux choses concrètes, qui les touchent, et sont particulièrement attaché·e·s à leur histoire et celle de leur quartier

"Faut **réinjecter notre argent dans nos quartiers, dans nos talents...** Créer cercle vertueux du local, c'est mieux, donner de la force aux entrepreneurs qui montent leur boîte."

"Au niveau de là où j'habite, c'est à peine quelques parcs et **surtout pour les enfants ou pour la pétanque - je reste chez moi en général**, me balader dans la nature me dérange pas mais ça reste assez loin..."

"On parle de nous, de notre vie sexuelle, de la méchanceté des gens qu'on a reçue, de nos histoires, de ce qu'on a vécu pour se retrouver là, on se rappelle ce qui s'est passé, j'aime bien regarder en arrière pour voir d'où je viens."

"C'est nécessaire de mettre l'anthropocène au milieu pour parler de ce qui est autour (...) J'ai toujours voulu savoir le lien de la France avec le Maroc, le Maghreb... **Je ne sais pas quel métier je veux faire mais un qui a en son sein la transmission.**"

"**Moi j'ai adoré mon quartier**, j'adore mon quartier encore. On est plus que des potes ou des connaissances, on est des frères et sœurs et c'est incroyable."

"Ma cité elle est connue pour qu'il y ait **beaucoup de talent**, de gens créatifs, c'est ça que je retiens, **la créativité, la résilience.**"

## Apprentissage 5

### Ils/elles ont un sentiment d'injustice et de défiance vis-à-vis des institutions, mais aussi des entreprises

#### A / Vis-à-vis des institutions...

"J'ai pensé que les élections c'était **beaucoup de bla bla et de promesses.**"

"Mon avis sur l'écologie c'est qu'on nous rabâche qu'il faut faire mais la plupart des gens font rien - **on nous prend pour des marionnettes** - ils disent qu'il faut pas prendre l'avion et prennent des jets privés - **c'est bien beau de dire au petit peuple d'agir mais bon** (...) à propos de la construction d'une digue contre la montée des eaux] ils en parlent mais c'est tout - **alerte spoiler y avait le maire, le gratin en smoking, ouais d'accord, j'ai pas confiance dans ceux qui ont monté le projet, ils se félicitent entre eux.**"

"Les milieux écologiques voulaient **imposer des trucs aux gens sans prendre en compte leur condition sociale**, j'ai été élevée dans un milieu populaire je sais ce que c'est d'avoir faim, froid, et je comprends que certains puissent vouloir gagner leur vie."

"On avait discuté des problèmes de la mobilité pour la jeunesse avec différents élus - ça s'était bien passé, mais **le rapport [qui retrace ces échanges] est encore en cours de construction [intonation sceptique] (...)** On ne m'a pas expliqué directement pourquoi développer le vélo, ils se concentrent plutôt sur les bus - je ne sais pas qui c'est ce "ils" mais je suppose que c'est au niveau de la mairie."

"Les échanges [relatifs au climat] je les trouve très limités. Il y a **une grosse hypocrisie.**"

"Il y a des gens qui parlent et qui ne sont **pas entendus**, qu'est ce qui fera la différence avec moi ?"

"On nous dit de sensibiliser nos familles, on le fait déjà au quotidien mais si ça marche pas, ça marche pas. Du coup il faut qu'on aille taper ailleurs **chez les dirigeants**, etc."



#### B / ...mais aussi des entreprises

"On nous bassine, mais **c'est bien de le faire**, mais on nous dit qu'en gros **un jean chez Zara ça représente tant de litres d'eau** mais aujourd'hui y a beaucoup de personnes et surtout dans les quartiers, la majorité, qui n'ont **pas d'autre choix** que de s'habiller chez Zara. OK moi maintenant je suis un peu privilégié, je taff, etc. je peux, mais la majorité des gens qui habitent à côté de chez moi ils peuvent pas. Parfois il n'y a pas le choix. Pareil pour les voitures électriques, etc."

"Par exemple sur le reconditionné la démarche est bien mais je suis partagée, c'est **une multinationale qui fait son business sur l'écologie** - c'est quand même bien d'acheter reconditionné mais c'est marketé, j'ai l'impression que c'est pas sincère."

"**Intimer les gens à avoir des pratiques responsables individuelles et non collectives c'est infantilisant et culpabilisant.** Je ne veux plus donner mon argent à ces gens-là - **si vous êtes indignés vraiment faut arrêter de donner de l'argent, faut montrer que le pouvoir est aux consommateurs.**"

"Je me vois changer mes habitudes de déplacement dans la ville - et que ça soit niveau coût, avec l'essence, ou réduction de la pollution... **mais pas tout seul à mon échelle.**"



# Synthèse croisée des apprentissages de nos entretiens avec les jeunes et les responsables associatif·ve·s

On constate un effet de miroir entre les apprentissages issus des entretiens avec les jeunes et avec les responsables associatif·ve·s. Cela renforce notre conviction que les responsables associatif·ve·s, elles/eux-mêmes souvent jeunes et issu·e·s de quartiers populaires, sont les plus légitimes pour proposer des réponses pertinentes aux besoins des jeunes.

Nous avons tenu à remettre ces apprentissages en parallèle de façon explicite dans le tableau ci-contre.



Ce que les responsables associatif·ve·s nous ont dit	Ce que les jeunes nous ont dit
<p>Apprentissage 1 : les associations ont du mal à s'approprier ce sujet</p> <p>Apprentissage 6 : Une autre porte d'entrée importante sur le sujet est liée à l'économie</p>	<p><b>1</b> Apprentissage 1 : L'écologie passe après leurs difficultés quotidiennes mais ils/elles sont curieux·ses sur le sujet et expriment des besoins allant de la simple information à la demande de cadre pour l'action</p>
<p>Apprentissage 2 : L'enjeu du/de la responsable associatif/ve est de reconnaître ce qui se fait déjà plutôt que culpabiliser en incitant à faire plus</p>	<p><b>2</b> Apprentissage 2 : Ils/elles ne s'identifient pas comme «écologos», mais font des observations concrètes sur le dérèglement climatique et pratiquent déjà certains gestes écologiques au quotidien</p> <p>Apprentissage 3 : Ils/elles témoignent d'une certaine ouverture à autrui et d'une culture de l'entraide mais également d'une peur du jugement et d'un manque de confiance</p>
<p>Apprentissage 3 (on pouvait s'en douter, mais c'est toujours bien de se le rappeler) : Les "jeunes des quartiers populaires" n'existent pas</p> <p>Apprentissage 4 : Il est intéressant de légitimer et valoriser certaines représentations dans les quartiers populaires</p>	<p><b>3</b> Apprentissage 3 : Ils/elles témoignent d'une certaine ouverture à autrui et d'une culture de l'entraide mais également d'une peur du jugement et d'un manque de confiance</p>
<p>Apprentissage 5 : Le déclic aura lieu à partir d'enjeux politiques concrets</p> <p>Apprentissage 6 : Une autre porte d'entrée importante est liée à l'économie</p>	<p><b>4</b> Apprentissage 4 : Ils/elles accordent de l'importance aux choses concrètes, qui les touchent, et sont particulièrement attachés à leur histoire et celle de leur quartier</p> <p>Apprentissage 5 : Ils/elles ont un sentiment d'injustice et de défiance vis-à-vis des institutions, mais aussi des entreprises</p>

## Ce qu'il faut retenir

- 1** La conscience des enjeux écologiques existe mais le sujet passe après les préoccupations sociales et reste difficile à prendre en main
- 2** L'engagement et l'écologie sont déjà présents dans les quartiers populaires : valorisons-les !
- 3** Des stéréotypes à déconstruire pour créer la confiance
- 4** L'écologie, un levier concret pour se réapproprier son destin

Ces conclusions et leur mise en perspective nous ont aidé à définir les facteurs clés de succès et d'échec pour des programmes d'engagement pour l'écologie pour les jeunes dans les quartiers populaires.

# III. Les facteurs clés de succès et d'échec pour des programmes



Les facteurs clés sont directement tirés des entretiens réalisés et des recommandations reçues. Les voici donc sans plus tarder ! Le programme d'engagement à co-construire...

**1**

### **Se met au service des problématiques existantes des jeunes (plutôt que leur ajouter un problème supplémentaire).**

- On fait : le lien avec la justice sociale, des enjeux d'actualité, comme le pouvoir d'achat par exemple. On prend en compte l'envie de rencontrer des gens et de se sentir utile.
- On évite : la création d'anxiété par rapport à l'écologie, la pression trop forte comme l'idée que c'est à elles/eux de tout faire.

**2**

### **Permet de verbaliser et valoriser les pratiques écologiques qui sont déjà réalisées.**

- On fait : on célèbre ce qui est déjà fait, on affirme qu'on n'a pas besoin d'être parfait-e pour se lancer et se revendiquer écolo. On déconstruit via un atelier dessiné les clichés sur ce qu'est une personne 'écolo' et on s'autorise à redéfinir le terme. On s'ouvre aussi à une compréhension de la lutte écologique qui n'est pas liée aux éco-gestes mais à une responsabilité partagée dans l'inaction des entreprises et de l'État.
- On évite : la comparaison à d'autres, la distribution de bons ou mauvais points.

**3**

### **Crée un cadre de confiance pour l'action collective.**

- On fait : des actions concrètes ensemble au service du territoire - aller à la rencontre des habitants, découvrir son quartier autrement, discuter avec les commerçants sur leurs pratiques. On apprend à se connaître avec des jeux même si ceux-ci ne semblent pas toujours directement liés avec l'écologie - mais l'écologie, c'est aussi prendre soin des autres et de nos interdépendances, non ?
- On évite : de se juger, se comparer (à nouveau), mépriser celui ou celle qui connaît moins le sujet. On évite aussi les actions dont l'impact n'est pas clair ou décevant.

**4**

### **Est très concret et trouve des leviers d'identification : à travers leur vécu, leur histoire, leur territoire et leur quotidien.**

- On fait : des ateliers orientés autour de l'emploi, de nos rêves, du passé de notre quartier, de son avenir. On crée des liens avec ce qui se passe dans notre ville ou notre région en termes de pistes cyclables, centres de tri... On parle des histoires de luttes de nos parents et grands-parents.
- On évite : de parler de luttes trop lointaines ou peu concrètes, partir dans des grands discours sur le vivant, parler de chiffres sans lien avec la réalité vécue, se lancer dans des explications trop longues ou inaccessibles.

## **On passe à la pratique !**

### **Présentation des objectifs pédagogiques de notre programme**

A la fin du programme, nous voulons que les jeunes qui l'ont suivi puissent déclarer...



### **1 Sur l'écologie, je suis...**

- \_ **Concerné-e** : je fais le lien entre les questions sociales et écologiques
- \_ **Légitime** : je prends conscience que je fais déjà des choses pour l'écologie
- \_ **Décomplexé-e** : je comprends que je n'ai pas besoin de tout savoir ou d'être exemplaire

### **2 Sur l'écologie, j'agis...**

- \_ **Concrètement** : j'apprends à mener des actions locales dont j'observe et célèbre les résultats
- \_ **Collectivement** : je développe mon réseau, je m'ouvre aux autres
- \_ **Durablement** : je sais pourquoi ça peut me servir et comment poursuivre



# Conclusions et prochaines étapes



La route est encore longue pour conjuguer écologie et justice sociale et permettre aux jeunes issu·e·s de quartiers populaires de prendre leur place dans le mouvement en faveur de l'écologie. Cette étude souligne que si les obstacles existent, les opportunités sont nombreuses pour les dépasser et qu'il existe **une vraie demande de la part des jeunes et des acteurs associatifs présents sur leurs territoires.**

En particulier, il convient de souligner que les jeunes sont déjà en partie sensibilisé·e·s et pratiquent certains gestes, et que les blocages principaux pour pousser plus loin leur engagement pour l'écologie peuvent être dépassés en adoptant une juste posture vis-à-vis d'eux.

Bien que nous ayons formulé de nombreuses recommandations, nous savons également qu'il n'existe pas

une recette magique pour engager les jeunes. Il faut prendre en compte les spécificités de chaque territoire, le vécu et les aspirations du groupe, l'émulation qui a lieu. Nous avons expérimenté un premier programme d'engagement à petite échelle à Dunkerque dont les résultats ont été très positifs. Notre prochaine expérimentation avec 180 jeunes sera sans doute aussi riche d'apprentissages pour lever les obstacles à leur engagement et nous pourrons vous partager des outils pédagogiques consolidés suite à cette expérience (voir Annexes).

Cela étant, ces premiers travaux nous déjà ont permis d'aboutir à l'identification de **3 grands défis pour que les jeunes issus des quartiers populaires puissent accéder à un engagement profond pour l'écologie.**



### 🍌 Défi 1 : créer un cadre et des liens pour connecter durablement les jeunes issu·e·s de quartiers populaires et les acteurs engagés pour l'écologie sur leurs territoires

Chaque territoire est unique et compte ses propres acteur·ice·s engagé·e·s pour accélérer la transition écologique. Nous aimerions que notre programme donne à voir ceux qui s'engagent localement pour l'écologie et pour les jeunes, et puisse permettre à des jeunes qui suivent le programme de poursuivre leur engagement dans ces organisations. Nous devons être en mesure d'**identifier facilement les organisations locales**, or cela n'est pas encore si simple : plusieurs organisations tentent de réaliser des cartographies, mais celles-ci ne sont pas encore finalisées et ne couvrent pas toutes les régions.

De plus, une fois les collectifs engagés identifiés, il reste encore à **trouver des personnes qui vont réussir à donner envie aux jeunes de s'engager avec eux sur le long-terme** : qui parviennent à les inspirer, à les intéresser, à faire le lien entre leur organisation et les envies des jeunes. Là aussi, il n'est pas si facile de savoir à l'avance si le discours va prendre ou pas...

### 🍌 Défi 2 : concevoir des actions collectives concrètes et ambitieuses pour permettre aux jeunes de faire évoluer les acteurs institutionnels et économiques de leurs territoires

Si des actions ont lieu pendant le programme d'engagement - lors de la présentation des personas ont notamment été mentionnés des micro-trottoirs, des actions de plaidoyer auprès des commerçants ou de l'État, des échanges avec les proches des jeunes - nous ne voulons pas qu'il s'agisse d'une étincelle passagère, d'un prétexte pour mobiliser ponctuellement les jeunes, mais bien des **premiers pas d'une transformation durable des acteurs des territoires.**

Nos questions actuelles portent à la fois sur **l'approche à adopter et sur la capacité transformatrice de ces actions.** Comment prendre part à la transformation des institutions et des entreprises en gardant une posture de coopération qui allie ouverture et exigence ? Comment donner de la visibilité aux jeunes sur l'impact du programme d'engagement alors que certaines transformations sont multi-factorielles et prendront du temps à éclore ?





### **Défi 3 : construire des parcours d'orientation et d'insertion attractifs et accessibles pour tous·tes les jeunes dans les métiers de la transition écologique.**

L'emploi demeure la préoccupation principale des jeunes, qui nous l'ont dit ell·eux-mêmes dans les entretiens menés : ils et elles s'inquiètent avant tout d'assurer leur autonomie financière, qui passe par leur insertion professionnelle. Les jeunes ne pourront pas s'engager pour l'écologie à long-terme si cet engagement ne répond pas à cette préoccupation. Dès lors, orienter les jeunes vers des métiers de la transition écologique semble être une opportunité de **répondre à leur double aspiration : participer au mouvement en faveur de l'écologie tout en assurant leur autonomie.**

La bonne nouvelle, c'est que le secteur de la transition écologique va être créateur d'emplois. Comme le souligne la tribune impulsée par la plateforme d'emploi de makesense Jobs that makesense et publiée dans La Tribune le 1er mai 2022 : "À l'horizon 2050, l'ADEME estime à près d'1 million le nombre de nouveaux emplois à pourvoir, rien que pour l'économie verte. Les chiffres sont à peu près les mêmes du côté du Shift Project : le « Plan de Transformation de l'Économie Française » du think tank bas carbone prévoit de détruire 800 000 emplois (dans le secteur pétrolier surtout) mais aussi d'en créer 1,1 million (notamment via la création d'une puissante industrie du cycle, des deux roues et de la voiture électrique), soit un solde net de **300 000 emplois gagnés pour les Français.**"

Mais comme indiqué dans cette même tribune : "Les métiers de la transition écologique et sociétale **nécessitent des compétences spécifiques, à la fois techniques et comportementales.** On ne s'improvise pas spécialiste de l'agro-écologie, de la rénovation énergétique des bâtiments, ou encore de l'économie circulaire. Côté comportemental, les prochaines crises exigent d'innover. Des compétences en créativité, adaptabilité, mobilisation citoyenne, facilitation, ou encore en gestion du changement vont être tout aussi indispensables pour construire notre future société."

Aujourd'hui de nombreuses reconversions vers des emplois réellement respectueux de l'environnement sont - comme l'engagement dans le mouvement en faveur de l'écologie - hélas encore **réservées aux jeunes cadres dynamiques et diplômé·e·s.** Et les métiers dits du "care", qui vont dans le sens de nouveaux rapports au monde, ou les métiers positifs pour l'alimentation durable sont aujourd'hui encore **les plus mal payés.**

Nous expérimentons donc une double approche. D'une part, nous identifions ou inventons **des métiers accessibles et attractifs dans des secteurs d'avenir** pour la transition écologique (exemple : agriculture, éducation, économie circulaire, design, bâtiment). L'idée est de les prendre comme base pour faire réagir les jeunes et élargir leurs imaginaires. D'autre part, nous encourageons les jeunes à nous faire part de leurs ambitions professionnelles et les poussons à imaginer comment l'engagement pour l'écologie pourrait être un avantage pour **les aider à réaliser leurs rêves.**

Faute de solution miracle pour être certain·e·s que les métiers imaginés iront avec des conditions de vie enthousiasmantes, pour le moment, nous avons décidé d'ouvrir humblement le sujet. Nous envisageons de porter avec nos partenaires et avec les jeunes un plaidoyer pour revaloriser les salaires et améliorer les conditions de travail de certains de ces métiers. Par ailleurs, nous ne connaissons pas à date de dispositif d'insertion pour des profils peu qualifiés dans les métiers de la transition écologique. Notre enquête est donc toujours en cours pour **proposer des pistes d'insertion vers des emplois réellement en faveur de l'écologie qui permettent de travailler dans des conditions de travail dignes.**

*La tribune est à retrouver sur <https://jobs.makesense.org/media/besoins-societe-demain/tribune-grande-reorientation/> (Consulté le 12 août 2022).*

# Le mot de la fin

Par Inès Seddiki et Fanny Mousset de GHETT'UP

Cette étude est importante pour notre collectif pour plusieurs raisons :

- Elle rompt avec les clichés et documente l'effort d'une jeunesse engagée pour le climat alors même qu'elle est la moins contributrice aux émissions et qu'elle fait déjà face à de nombreuses inégalités.
- Elle rappelle que les habitants des quartiers populaires (avec ceux des outre-mer) sont les plus touchés par la pollution et les nuisances. Pour conséquence, les enfants issus de quartiers populaires sont par exemple les plus touchés par des pathologies telles que l'asthme, et les moins bien pris en charge (Rapport UNICEF et Réseau Action Climat, 2021).
- Elle documente donc l'urgence d'accompagner ces jeunes à s'engager de manière plus structurelle face aux dangers imminents qui les concernent.

En tant qu'association travaillant sur la justice sociale avec les jeunes de quartiers, voici ci-contre les grands défis qui nous semblent prioritaires pour une transition écologique juste.

Ces défis sont faits à l'échelle d'un mouvement et d'un écosystème d'acteurs, il est nécessaire donc de comprendre que leur résolution passera par un élan et des dynamiques collectives qui vont bien au-delà des acteurs mobilisés sur ce projet. Cette étude est une contribution à cet effort. Force à nous !



## 1. Valoriser et capitaliser sur l'engagement existant:

- **Instiller de la sensibilisation dans les programmes existants.** En effet, l'engagement en quartier populaire, ce n'est pas ce qu'il manque, et de nombreux programmes s'adressant aux jeunes sont déjà en place. Il s'agit de développer plus systématiquement au sein de ces programmes, des actions de sensibilisation à la question environnementale.
- **Équiper les leaders associatif-ve-s de formations en lien avec l'écologie** est une stratégie qui permettrait aux acteur.rices de terrain d'accompagner cet effort et de prendre leur place au sein du mouvement climat.

## 2. Déplacer la focale du mouvement climat vers les quartiers populaires.

- **Former les acteur-ice-s du mouvement écologiste aux discriminations environnementales qui touchent les habitants de quartiers populaires.** Parce que nous ne sommes pas tous égaux face au dérèglement climatique, il est nécessaire de prendre en considération les inégalités sociales et raciales et de comprendre comment articuler justice sociale et justice climatique dans le mouvement climat.
- **Soutenir l'émergence d'acteur-ice-s de la justice climatique ancrés dans les quartiers populaires.** Alors qu'il est fondamental de laisser de la place dans les organisations traditionnelles aux acteurs issus de quartiers populaires, il est aussi fondamental de soutenir l'émergence d'organisations issues et ancrées dans les quartiers populaires.
- **Mobiliser le monde de la recherche pour continuer de documenter les discriminations environnementales en France.** En effet de nombreuses études et données existent dans d'autres pays mais peinent à émerger en France ce qui rend la sensibilisation et la mobilisation difficile sur ces sujets. Pour creuser le sujet nous vous invitons à lire notre note sur [ghettup.fr/justiceclimatique](https://ghettup.fr/justiceclimatique)



## Contactez-nous !

Nous serons ravi·e·s de recevoir vos retours critiques et constructifs sur cette étude, sur les outils proposés en annexes, ainsi que vos apprentissages de terrain et vos idées pour nous aider à relever les défis rencontrés !

Nous invitons plus particulièrement les acteur·ice·s engagé·e·s pour les jeunes dans des quartiers populaires et/ou engagé·e·s pour l'écologie à **rejoindre notre communauté de pratique** pour pousser plus loin ensemble nos engagements.

Ecrivez-nous à [irene@makesense.org](mailto:irene@makesense.org) pour en savoir plus !



## Remerciements

### ► Notre collectif d'acteur·ice·s engagés pour les jeunes et l'écologie :

Sophia Arouche, Ines Seddiki et Fanny Mousset de GHETT'UP

Anna Roiné, Aurélie El Aidouni, Laëtitia Bénard, Valérie Gendreau d'Unis-Cité

Marion Laurin de Kabubu

Valérie Martin de l'ADEME

Laëtitia Gourbeille, Elodie Calloc'h, Ilyes Chemlal de la Fondation SNCF

Anjatiana Rabehevitra de la Fondation Pierre Bellon

Sarah-Maria Hammou de la Fondation Européenne pour le Climat

### ► Tous·tes les jeunes et responsables associatif·ve·s qui nous ont accordé leur temps pour répondre à nos questions :

Catherine, Sarah, Benoît, Juliette, Houlaïfat, Lucie, Simon, Carmen, Marion,

Hélène, Axami, Hajar, Melika, Raouf, Victoria, Tamba, Houda, Alexandre, Demba,

Losseni, Halim, Fatoumaha.

### ► Alizée, Tom, Hélène et toute l'équipe makesense qui œuvre à nos côtés pour construire ensemble une société inclusive et durable.

# **Annexes : Messages clés et actions prioritaires**



# Méthodologie

## Rappel des personnes que nous souhaitons engager via ce programme :

des jeunes

de 18 à 30 ans

peu ou pas engagé-e-s pour

l'écologie

principalement issu-e-s de

quartiers populaires

## Rappel de notre objectif et de notre approche :

Permettre à tous-tes les jeunes d'investir le champ de l'écologie par le discours et l'action, en alignant les enjeux écologiques et sociaux. Pour cela, nous devons tirer parti de leurs points communs et de leurs complémentarités pour les mettre en mouvement collectivement et durablement.



## Sources utilisées pour définir nos personas, messages clés et actions prioritaires :

Nous avons construit nos personas sur la base...

- Des entretiens menés avec les responsables de programmes et les jeunes
- D'une étude externe inspirée de la psychosociologie, le programme "Parlons Climat" impulsé par Destin commun. Cela nous a offert une première grille de lecture pour comprendre des profils prioritaires de jeunes à engager pour le climat, désigné-e-s dans l'étude par 3 profils : "les libéraux-aes optimistes", "les laissé-e-s pour compte", "les attentistes".

Ces personas représentent à eux trois 61% des 18-24 ans et 66% des 25-34 ans.

Ils/elles sont respectivement 60%, 83% et 61% (dans l'ordre de la citation des personas ci-dessus) à être peu ou pas du tout engagé-e-s pour l'environnement. Ils/elles sont de fait sous-représenté-e-s dans nos programmes d'engagement existants et plus globalement dans le mouvement en faveur de l'écologie.

Les "laissé-e-s pour compte" et les "attentistes" sont en particulier ceux dont les revenus par foyer sont les plus faibles comparé au reste de la population.

- De notre première expérimentation d'un programme d'engagement à petite échelle avec un groupe de jeunes à Dunkerque. Nous avons fait remplir aux jeunes un questionnaire d'impact à la fin du programme. Nous avons obtenu dix réponses.

Nota Bene : ce travail va être consolidé d'ici la fin de l'année 2022 par une expérimentation terrain avec 180 jeunes. Les outils actualisés seront partagés dans la seconde version de l'étude à paraître début 2023.

# Limites de cette approche

Nous nous sommes à notre tour prêté-e-s à l'exercice d'établir des personas, pensant qu'ils pourraient être un outil actionnable pour de futurs animateur·ice·s de programmes d'engagement pour l'écologie.

L'approche par personas pose question, parce qu'elle est réductrice et simplificatrice. Comme toute approche qui cherche à faire entrer les individus dans des catégories - et on est d'accord, c'est déjà quelque chose qui est trop fait quand il s'agit de jeunes des quartiers populaires -, elle touche à des enjeux éthiques. Notre conviction est qu'aucun jeune ne correspond à 100% à l'un des personas, mais que la grille de lecture par persona peut être un élément intéressant pour favoriser l'accompagnement du passage à l'action, en complément d'autres approches.

Nos personas, messages et actions sont définis à partir de très petits échantillons issus de notre expérience,

et d'échantillons plus importants de l'étude "Parlons Climat". Ils reposent en partie sur nos intuitions, interprétations, et sur notre expérience d'animation de programmes d'engagement avec des jeunes. Ces personas ne sont pas figés et pourront évoluer dans le temps à mesure que nous expérimentons avec de plus nombreux jeunes et affinons notre compréhension de leurs réalités.



Le programme Parlons Climat a été initié et développé par Destin Commun et la Fondation Européenne pour le Climat, avec le soutien de la Fondation Daniel et Nina Carasso. Parlons Climat s'inspire d'un programme similaire développé précédemment en Grande-Bretagne, par Climate Outreach et More in Common (branche britannique de Destin Commun) : Britain Talks Climate. <https://parlonsclimat.org/> (Consulté le 12 août 2022).

# Messages clés et actions pour tout·e·s les jeunes

Bonne nouvelle ! Il existe des messages clés et actions qui parlent à une majorité de jeunes et qui peuvent d'après nous constituer un bon point de départ pour embarquer le groupe.

## Les messages communs à un grand nombre de jeunes - à répéter autant de fois que nécessaire !

- ▶ "L'écologie peut me permettre de vivre mieux et en meilleure santé"
- ▶ "L'écologie, je peux en faire une opportunité pour moi aujourd'hui et pour mon avenir"
- ▶ "L'écologie peut nous permettre de construire une société plus juste : les entreprises et les politiques doivent en faire encore plus"

## Les actions qui semblent communes à une majorité des jeunes - mais qu'il ne faut pas oublier de rappeler et de valoriser

- ▶ Tri et réduction des déchets
- ▶ Usage des transports en commun et du vélo

Tous les jeunes interviewés et ayant participé à notre première expérimentation ont également déclaré être préoccupés par les questions écologiques.

D'autres messages et actions ne sont pas communs à une majorité de jeunes, mais peuvent représenter un levier d'action pour certain·e·s. Nous les détaillons ci-dessous.

## Certains messages ne mettent pas tous·tes les jeunes d'accord.

Il sont à manier avec précaution et à moduler en fonction de l'interlocuteur :

- ▶ **Certain·e·s jeunes sont pessimistes, d'autres sont optimistes** quand ils/elles pensent à l'avenir. On essaye donc d'être clair·e sur les impacts du changement climatique tout en montrant que des solutions existent. On évite aussi bien les "ça va bien se passer" que les "on est foutu·e·s".
- ▶ **Certain·e·s jeunes se sentent coupables quand ils/elles pensent à l'écologie, d'autres non.** On montre donc qu'il est nécessaire et possible de progresser à son échelle mais on insiste surtout sur le fait que toute la responsabilité ne repose pas sur nous et que l'enjeu est avant tout collectif et politique. On évite la culpabilisation aussi bien que la déresponsabilisation individuelle.

- ▶ **Certain·e·s pensent que c'est facile d'agir pour l'écologie, d'autres trouvent que c'est difficile.** On montre que chacun·e peut trouver une voie qui lui convient, qu'on peut s'entraider les un·e·s les autres et on valorise les petits comme les grands succès. On évite de distribuer les bons et mauvais points et d'opposer les jeunes entre eux.

## Certaines actions sont moins faciles d'accès et doivent être proposées en fonction des besoins, de la motivation, de la personnalité des jeunes.

Nous formulons des recommandations par persona dans la suite de l'étude mais vous pouvez proposer toutes les actions aux jeunes et les laisser en proposer d'autres. On ne voudrait surtout pas brider leur motivation et leur créativité !

Les actions qu'ils·elles font un peu mais qu'il faut renforcer, par ordre de difficulté :

Prise d'information sur l'écologie

Consommation d'eau du robinet et usage de gourdes

Achat de vêtements de seconde main

Économies d'énergie

Les actions qu'ils·elles font peu et considèrent difficiles à réaliser, par ordre de difficulté :

Parler d'écologie avec son entourage

Manger végétarien

Réduire le temps d'écran

## On passe à la pratique !



### Quelques idées de sujets pour accrocher

On ne le redira jamais assez, pour parler d'écologie avec les jeunes que nous souhaitons engager, il faut leur parler de ce qui les intéresse, de ce qui les touche (c'est une leçon valable avec les non-jeunes, d'ailleurs). Le passage à l'action arrive ensuite beaucoup plus facilement !

Comme le soulignent de nombreuses études, les préoccupations principales des jeunes que nous souhaitons engager sont :

L'emploi et le pouvoir d'achat

Les inégalités

La santé

D'où l'importance de continuellement faire comprendre les liens entre l'écologie et ces sujets.

Plus spécifiquement nous avons relevé pendant nos entretiens que certaines caractéristiques influencent l'angle de réflexion des jeunes sur les sujets écologiques, comme par exemple le genre, l'expérience du racisme, l'origine culturelle. Ces sujets sont notamment liés à une expérience vécue de discrimination, ou à un conditionnement sociétal. Nous listons certaines occurrences ci-dessous :

- Certaines jeunes filles se sont intéressées à l'écologie en lien avec des discriminations de genre. Nous avons également constaté que la question de la protection des animaux était davantage abordé par les jeunes filles que les jeunes garçons.
- Certains jeunes garçons ont quant à eux davantage mentionné l'histoire et le partage de l'espace public.
- Certain-e-s jeunes ayant vécu l'expérience du racisme se sont intéressé-e-s aux enjeux de décolonialisme, des discriminations raciales.

Encore une fois, nous ne voulons pas enfermer les jeunes dans ces catégories, l'idée est de vous donner un maximum de ressources pour les intéresser et les motiver, donc n'hésitez pas à tester ces messages avec des jeunes qui ne rentreraient pas dans ces catégories : au pire, ça marche !



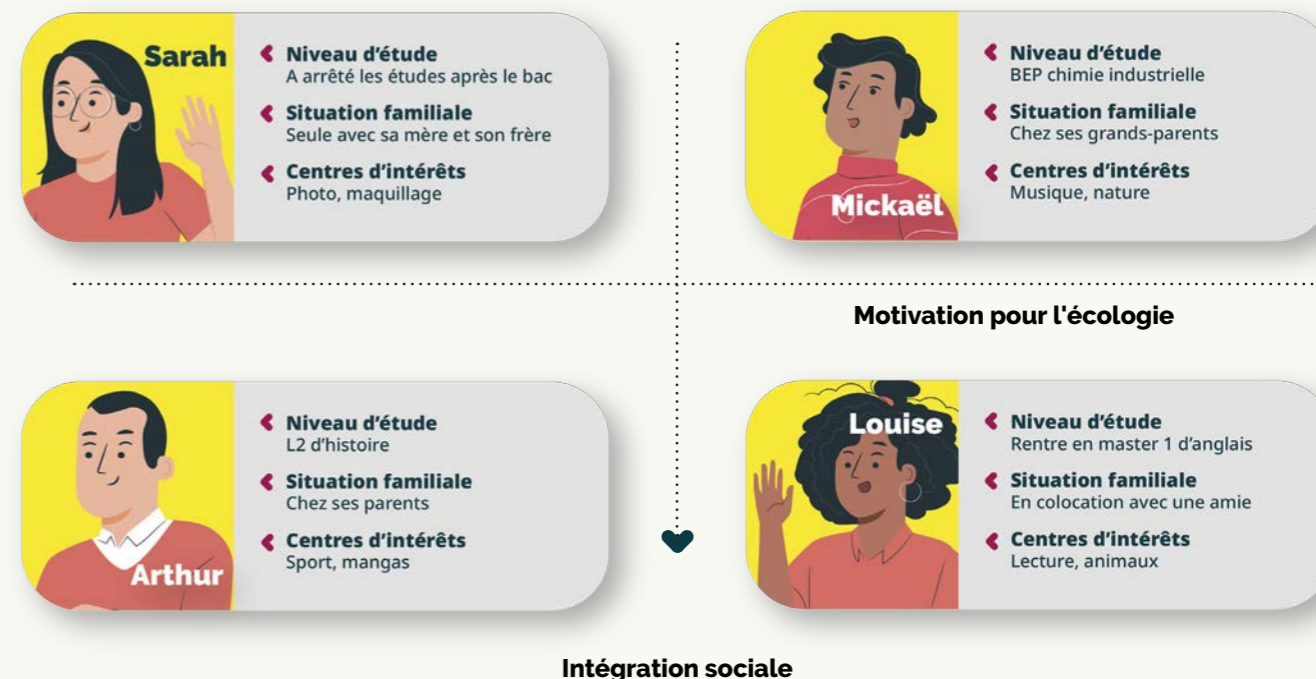
# Messages clés et actions prioritaires par persona

Nous avons construit des personas afin qu'ils soient faciles à identifier et actionnables pour l'animateur·trice du programme. Pour chaque persona, nous avons listé les messages qui peuvent marcher et les actions qui peuvent correspondre à leurs besoins et attentes.

Attention, encore une fois, à prendre ces personas pour ce qu'ils sont : un coup de pouce pour l'animateur·trice, basé sur une courte étude. Ils ne sont pas une vérité absolue ni scientifique. Le principe de notre programme n'est pas de traiter chaque jeune séparément mais bien de **travailler la dynamique collective afin de les faire passer à l'action ensemble, en faisant levier sur leurs points communs et sur leurs complémentarités.**

Vous pouvez tester tous les types de messages et toutes les actions avec les jeunes, moduler nos recommandations selon vos intuitions, selon les situations et selon les personnes que vous avez en face de vous.





## a Quatre profils qui se distinguent par leur motivation pour l'écologie et par leur degré d'intégration sociale







Notre objectif est de permettre aux responsables associatif·ve·s d'identifier des profils types de jeunes et de les répartir en sous-groupes homogènes dans les activités proposées. Cela vise à créer des dynamiques d'entraide et de complémentarité entre les jeunes. Pour faciliter l'identification de ces profils, nous proposons deux axes de lecture qui nous semblent déterminants dans le contexte particulier de programmes d'engagement pour l'écologie :

- Le **niveau de motivation pour l'écologie** (y a-t-il un intérêt pour le sujet, une prise d'information fréquente sur le sujet, une appétence pour en discuter, etc. ?)
- Le **niveau d'intégration sociale**, qui vise à évaluer l'agentivité et l'optimisme sur les questions écologiques. Notre hypothèse est que le lien social est un fort vecteur d'agentivité en matière d'écologie. Cette variable est cependant multifactorielle donc imparfaite. Les indices pour l'évaluer peuvent être par exemple : le niveau d'étude, la maîtrise de la langue et du vocabulaire, l'extraversion, le lieu de vie, la situation familiale, le fait d'avoir vécu des expériences de discriminations...

**b** Mieux comprendre leurs freins et leurs besoins spécifiques...

				
<b>Son frein principal</b>	Manque d'information et fort niveau de défiance	Ne se sent pas concerné, néglige l'ampleur du problème	Manque d'accès aux structures d'engagement, méconnaissance des leviers d'action	Eco-anxiété, sentiment d'impuissance
<b>Ses besoins et attentes</b>	Recevoir des explications claires sur les enjeux, voir comment ça s'inscrit dans son quotidien Être accompagnée et encouragée pour réaliser des premières actions accessibles Être reconnue et valorisée pour reprendre confiance en elle et dans le collectif	Comprendre les liens entre l'écologie et ses priorités et intérêts personnels Découvrir les opportunités que ça peut lui apporter pour se réaliser Avoir la preuve rationnelle que le changement est possible et souhaitable	Développer ses connaissances et compétences Développer son réseau, se connecter avec des acteurs engagés Développer sa confiance en soi et sa capacité d'action en collectif	Reprendre espoir, recréer des émotions positives Observer des victoires concrètes et en identifier de futures Trouver un cadre pour des actions collectives ambitieuses
<b>L'évolution qu'on vise après le programme</b>	Elle est plus curieuse sur l'écologie et se sent équipée pour continuer de progresser sur le sujet à son échelle	Il fait preuve d'esprit critique quand il réfléchit au sujet et souhaite prendre en compte les enjeux dans son orientation professionnelle	Il a envie de devenir bénévole dans une asso ou de s'orienter vers un métier de la transition	Elle est remotivée et équipée pour mobiliser son entourage sur le sujet

**c** ...pour les engager en profondeur avec des messages et actions adaptés.

				
<b>Les messages clés pour l'engager <sup>1</sup></b>	L'écologie, c'est du bon sens, c'est déjà présent dans mon quotidien et ça peut le rendre plus facile, plus agréable (meilleure santé, mode de vie, faire des économies) L'écologie, ça me permet de reprendre le pouvoir et le contrôle sur mon destin (économies, compétences, emploi, justice sociale) L'écologie, c'est pour protéger la nature et les animaux mais surtout, mes futurs enfants, mon héritage, mes valeurs	L'écologie, c'est ce qu'on peut transmettre de mieux comme héritage à nos enfants L'écologie, c'est une opportunité pour prouver ma valeur et trouver ma place dans la société L'écologie, c'est pour assurer notre souveraineté et notre sécurité à tous	L'écologie, c'est pour protéger nos enfants et la vie sur notre planète L'écologie, je peux agir concrètement dessus et m'y épanouir personnellement et professionnellement L'écologie, ça me concerne car c'est un projet de société plus juste dans laquelle je me sentirai mieux en tant qu'individu	L'écologie, c'est maintenant que tout se joue alors faut y aller (et pas par 4 chemins) L'écologie, c'est ce qu'on peut rêver de mieux pour construire nos futures sociétés, aussi bien au niveau local qu'international L'écologie, on a déjà bien avancé, on connaît les solutions et tous ensemble on va y arriver !
<b>Exemples d'actions individuelles</b>	S'informer sur l'écologie Boire l'eau du robinet, utiliser une gourde Réparer ses vêtements et acheter de seconde main	S'informer sur l'écologie Réparer ses vêtements et acheter de seconde main Passer une journée sans téléphone (ou : une semaine avec moins de 2h d'écran par jour)	Parler d'écologie avec son entourage Réparer ses vêtements et acheter de seconde main Manger végétarien	Parler d'écologie avec son entourage Manger végétarien Passer une journée sans téléphone (ou : une semaine à - de 2h par jour)
<b>Exemples d'actions collectives</b>	Création et partage de contenu sur les réseaux	Participation à un défi sportif responsable	Participation à une manifestation	Signature ou lancement d'une pétition

<sup>1</sup>Ces messages doivent être utilisés pour lever des blocages individuels mais la motivation du groupe dans son ensemble doit d'abord passer par les messages qui fédèrent la majorité des jeunes, cf ci-avant)

## On passe à la pratique !

### Lancer une dynamique collective saine et motivante : 4 astuces pour l'animateur·trice du groupe

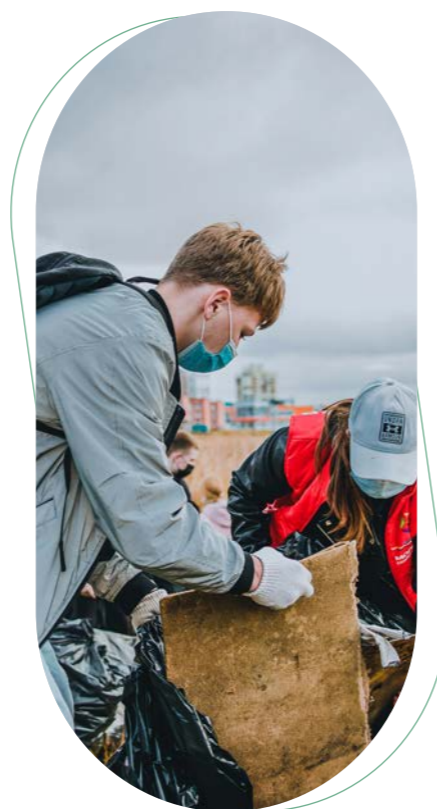
**1** Osez faire des propositions de sorties, de visites, d'expérimentations collectives : vous comprendrez vite si cela parle au groupe ou pas. Encouragez la rencontre et le dialogue avec les voisin·e·s, les habitant·e·s de la ville, les commerçant·e·s.

**2** Trouvez le bon ton dans l'animation : soyez accessible à l'oral en évitant les monologues et privilégiez des phrases courtes sur les réseaux sociaux. Autorisez-vous un pas de côté par rapport au sujet du programme, pour apprendre à se connaître et créer du lien !

**3** Responsabilisez les jeunes : ce programme est le leur ! À eux/elles de le co-construire avec vous ! Demandez leur avis et construisez-le avec eux.



**4** Plutôt que de mettre en lumière les différences, **valorisez ce qui est commun**, ce qui est partagé - entre eux/elles, avec vous, avec d'autres personnes engagées. Mettez l'accent sur ce qui renforce le collectif plutôt que ce qui l'affaiblit.



## Bibliographie principale

Bookchin, M., & Weigel, B. 2012. *Qu'est-ce que l'écologie sociale ?* (4e éd). Atelier de création libertaire.

Bouamama, S., Cormont, J., & Fotia, Y. 2008. *L'éducation populaire à l'épreuve de la jeunesse*. Geai bleu éd.

Bouamama S., 2020. « Avoir vingt ans dans les quartiers populaires, mépris de classe et humiliation de race », Le Blog de Saïd Bouamama, 1er août 2020 (<https://bouamamas.wordpress.com/>).

Cahiers de l'action. 2020/2 (N° 56). *L'engagement dans les quartiers populaires. Formes et modalités des initiatives des jeunes*. Coordonné par Arouche, S. Lardeux, L., Stebig, J., Zobel, C. Consulté 4 avril 2022, à l'adresse <https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-l-action-2020-2.htm?contenu=presentation>

Ferdinand, M. 2019. *Une écologie décoloniale : Penser l'écologie depuis le monde caribéen*. Éditions du Seuil.

Oualhaci, A. 2019. *Enfiler les gants de la respectabilité: Accumulation et usages du capital culturel dans les quartiers populaires (France/États-Unis)*. Actes de la recherche en sciences sociales, 228, 56-75. <https://doi.org/10.3917/arss.228.0056>

Ouassak, F. 2020. *La puissance des mères : Pour un nouveau sujet révolutionnaire*. la Découverte.

*Parlons Climat*, Une étude menée par Destin Commun, 2022. Consultée le 12 août 2022 à l'adresse <https://www.destincommun.fr/que-faisons-nous/parlons-climat/>

*Transition écologique : La grande réorientation du marché de l'emploi*. 2022, 1er mai. La Tribune. Consulté 12 août 2022, à l'adresse <https://www.latribune.fr/opinions/transition-ecologique-reorienter-le-marche-de-l-emploi-de-toute-urgence-916042.html>

Giraudat, A. 2021. *Le racisme environnemental*, blog inégalités climatiques de Notre Affaire à tous <https://notreaireatous.org/le-racisme-environnemental/>

## Présentation des organisations mentionnées

### **makesense** make\_sense

Une association qui sensibilise et mobilise des milliers de citoyens sur les questions écologiques en France, notamment via son programme "ré\_action" qui a permis de faire passer à l'action 20 000 personnes un peu partout depuis avril 2020, et qui comprend un programme spécifique pour "chauffe-toi pour le climat". makesense a également développé des expertises d'animation de communauté, d'accompagnement de projets entrepreneuriaux et de création de collaborations pour accompagner des entreprises privées, des associations et des collectivités à intégrer les sujets sociaux et environnementaux dans leur organisation et ainsi les transformer durablement.

### **GHETT'UP** GHETT'UP

Une association qui travaille à plus de justice sociale pour les jeunes de quartiers populaires à travers des programmes éducatifs et de leadership, un média et des formations à la diversité et l'inclusion.



### **Different Leaders**

Un collectif animé et soutenu par l'association **Article 1**. Il rassemble des jeunes étudiant-e-s et professionnel-le-s aspirant à développer le leadership éthique, responsable et inclusif nécessaire à la traduction de l'Article 1 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen dans la réalité.



### **Tirelires d'Avenir**

Une association qui verse une aide financière à des jeunes en situation de rupture familiale et sans ressource afin de leur permettre de ne pas décrocher de leur parcours. Il s'agit de fournir une aide financière inconditionnelle et sur-mesure ; d'apporter, grâce à la mise en binôme de jeunes « exclus » avec des jeunes bénévoles « non exclus » de leur âge, le lien social, les savoir-être et réseaux du monde « normal », pour donner aux jeunes des clés comportementales dont ils ne disposent pas et créer des liens avec la société dans laquelle ils aspirent à s'insérer.

### **Kabubu** kabubu

Une association créée en 2018 qui a pour objectif d'inclure les personnes exilées, socialement et professionnellement, grâce aux valeurs fédératrices du sport.

Les rencontres organisées lient sport et inclusion des personnes exilées. Apprendre à danser, enseigner à boxer, participer à un tournoi de football ou devenir animateur-ice sportif-ive : chacun-e peut réaliser son rêve et partager sa passion !

## Unis-Cité

L'association experte et pionnière du Service Civique des jeunes en France, partenaire privilégié de l'Etat et des collectivités dans le déploiement du Service Civique.

A la fois militante d'un Service Civique de qualité pour toutes et tous, convaincue que le Service Civique devrait faire partie du parcours de vie de tous les jeunes d'où qu'ils viennent et quel que soit leur projet d'avenir, elle se bat chaque jour pour redonner aux jeunes, dans leurs diversités, leur envie et pouvoir d'agir. Elle est à ce jour présente dans plus de 120 territoires en France métropolitaine et à La Réunion.



## L'ADEME

L'agence de la transition écologique, engagée depuis 30 ans dans la lutte contre le changement climatique et la dégradation des ressources. L'ADEME est résolue à faire bouger les lignes pour bâtir une société plus sobre et solidaire. Nous nous mettons au service de tous les acteurs (Etat, entreprises, collectivités, citoyens) pour accélérer la baisse de notre consommation d'énergie, développer les énergies renouvelables et réduire les émissions de gaz à effet de serre.

## La Fondation SCNF

La Fondation SNCF soutient depuis 25 ans des projets associatifs en faveur de publics fragilisés. Le quinquennat 2021-2025 concentre sa mission sur les jeunes : il porte en priorité sur ceux et celles qui ont besoin d'être soutenu·e·s pour trouver leur voie professionnelle et citoyenne et ceux et celles qui portent des projets environnementaux sur les territoires. L'engagement des salariés, via le mécénat de compétences, est également au cœur des actions de la Fondation.

## La Fondation européenne pour le climat (ECF)

Initiative philanthropique majeure créée en 2008. Son objectif est de promouvoir une politique climatique et énergétique qui réduise significativement les émissions de gaz à effet de serre en Europe. ECF s'engage également à renforcer le rôle de l'Europe en tant que leader international de la protection du climat.

## Rêv'elles

Une association qui inspire, motive et accompagne depuis 2013 les jeunes femmes de quartiers populaires, dans leur épanouissement personnel et professionnel.

## CliMates

Un laboratoire d'idées et d'actions international né en France en 2011, réunissant des volontaires, étudiants et jeunes professionnels autour des enjeux climatiques. Son objectif est de relever le défi du changement climatique.

## Teralo

Une association qui contribue à diffuser la connaissance autour du changement climatique et de la solidarité internationale dans une démarche d'éducation populaire.

# make\_sense

# GHETT'UP



**make\_sense**